





Copyright

Copyright © Organisation internationale du Travail 2025

Première édition 2025

Les publications du Bureau international du Travail jouissent de la protection du droit d'auteur en vertu du protocole n° 2, annexe à la Convention universelle pour la protection du droit d'auteur. Toutefois, de courts passages pourront être reproduits sans autorisation, à la condition que leur source soit dûment mentionnée. Toute demande d'autorisation de reproduction ou de traduction devra être envoyée à Publications du BIT (Droits et licences), Bureau international du Travail, CH-1211 Genève 22, Suisse, ou par courriel à [rights@ilo.org](mailto:rights@ilo.org). Ces demandes seront toujours les bienvenues.

Les bibliothèques, institutions et autres utilisateurs enregistrés auprès d'un organisme de gestion des droits de reproduction ne peuvent faire des copies qu'en accord avec les conditions et droits qui leurs ont été octroyés. Consultez le site [www.ifrro.org](http://www.ifrro.org) pour trouver l'organisme responsable de la gestion des droits de reproduction dans votre pays.

---

ISBN (PDF, web) : en cours d'attribution

Le rapport complet est disponible en français. Une note de synthèse est disponible en français et en arabe.

Données de catalogage avant publication de l'OIT

---

Les désignations utilisées dans les publications du BIT, qui sont conformes à la pratique des Nations Unies, et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Bureau international du Travail aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays, zone ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

Les articles, études et autres textes signés n'engagent que leurs auteurs et leur publication ne signifie pas que le Bureau international du Travail souscrit aux opinions qui y sont exprimées.

La mention ou la non-mention de telle ou telle entreprise ou de tel ou tel produit ou procédé commercial n'implique de la part du Bureau international du Travail aucune appréciation favorable ou défavorable.

Les publications et produits numériques de l'OIT sont disponibles chez les libraires principaux et sur les plateformes de distribution numérique, ou peuvent être commandés directement auprès de [ilo@turpin-distribution.com](mailto:ilo@turpin-distribution.com). Pour plus d'informations, visitez notre site web : [www.ilo.org/publns](http://www.ilo.org/publns) ou contactez [ilopubs@ilo.org](mailto:ilopubs@ilo.org).

# ► Disclaimer

---

## **POUR LES PUBLICATIONS IMPRIMÉES OU EN FORMAT ÉLECTRONIQUE :**

Cette publication a été financée/cofinancée par l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de <nom de l'auteur/partenaire> et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

## **POUR LES SITES WEB ET LES COMPTES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :**

Ce/Cette <site web/compte> est financé(e)/cofinancé(e) par l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de <nom de l'auteur/partenaire> et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

## **POUR LES VIDÉOS ET AUTRES SUPPORTS AUDIOVISUELS :**

Cette/Ce <vidéo/film/enregistrement> a été financé(e)/cofinancé(e) par l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de <nom de l'auteur/partenaire> et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

## ► Remerciements

---

Ce rapport a été préparé par Aomar Ibourk, professeur à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech et Senior Fellow au Policy Center for the New South.

L'auteur exprime sa sincère reconnaissance à l'équipe du projet Youth NEET de l'Organisation internationale du Travail (OIT), mis en œuvre en partenariat avec l'Union européenne, pour son accompagnement technique et ses orientations tout au long de l'élaboration de cette étude. Il remercie également le Département EMPLOYMENT de l'OIT pour son appui méthodologique et la qualité de ses contributions.

Une reconnaissance particulière est adressée au Haut-Commissariat au Plan (HCP) pour la mise à disposition des données et son engagement constant, qui ont constitué un socle essentiel à la réalisation de ce rapport.

# Sommaire

---

<b>Disclaimer</b>	<b>4</b>
<b>Remerciements</b>	<b>5</b>
<b>Liste des tableaux</b>	<b>8</b>
<b>Liste des Figures</b>	<b>9</b>
<b>Résumé Exécutif</b>	<b>10</b>
<b>Avant-propos</b>	<b>12</b>
<b>Introduction</b>	<b>15</b>
1. Contexte national : L'enjeu du chômage et de l'inactivité des jeunes au Maroc	15
2. Objectifs du rapport	16
3. Source des données	17
4. Structure du rapport	18
<b>Section 2: Approche Méthodologique</b>	<b>21</b>
<b>1. Périmètre de l'Étude et Définition Opérationnelle</b>	<b>21</b>
<b>a-</b> Source de Données et Population Cible	21
<b>b-</b> Définition Opérationnelle du Statut de NEET	21
<b>2. Le Modèle Économétrique</b>	<b>22</b>
<b>a-</b> Objectif et Choix du Modèle	22
<b>b-</b> Spécification des Variables	23
<i>i. Caractéristiques Individuelles</i>	23
<i>ii. Caractéristiques du Ménage</i>	23
<i>iii. Variables Géographiques</i>	23
<i>iv. Spécifications des Modèles</i>	23
<b>c-</b> Interprétation des Résultats : Les Effets Marginaux	24
<b>Section 3 : Portrait statistique des jeunes NEET au Maroc (2017-2023)</b>	<b>26</b>
<b>1. Une Prévalence de Masse aux Dynamiques Complexes</b>	<b>26</b>
<b>a-</b> La Fracture du Cycle de Vie : Un Risque qui Explode après 24 Ans	27
<b>b-</b> La Fracture du Genre : Une Exclusion Massivement Féminine	27
<b>c-</b> La Fracture Territoriale : Un Désavantage Structurel pour le Monde Rural	27
<b>2. Composition de la Population NEET : Profils et Vulnérabilités</b>	<b>28</b>
<b>a-</b> Les Deux Visages de l'Exclusion : La Prédominance des Inactifs	28
<b>b-</b> La Fracture Éducative au Cœur de la Vulnérabilité	31
<b>3. Typologie des Jeunes NEET : Une Hétérogénéité Marquée</b>	<b>32</b>
<b>a-</b> Le Chômeur de Longue Durée : La Trappe du Diplôme sans Emploi	33
<b>b-</b> La Femme au Foyer Inactive : L'Intersectionnalité des Barrières	34

c- L'Inactif pour Raison de Santé ou de Handicap : La Double Peine	34
<b>4. Les NEET chômeurs : caractéristiques clés</b>	<b>34</b>
a- Profil des NEET chômeurs	35
b- Les stratégies de recherche d'emploi : un miroir des inégalités	36
<b>5. Les NEET inactifs : principales caractéristiques</b>	<b>38</b>
<b>Section 4 : Analyse des déterminants du statut de NEET</b>	<b>41</b>
<b>1. Déterminants du Statut NEET Global</b>	<b>42</b>
a- Le poids écrasant des rôles sociaux : Mariage et Genre comme principaux déterminants	43
b- L'éducation, principal rempart contre l'exclusion	43
c- L'influence décisive de l'environnement familial et géographique	45
<b>2. Chômage vs Inactivité : Deux Logiques d'Exclusion Distinctes</b>	<b>45</b>
a- Les Déterminants du Chômage chez les NEET : Le Paradoxe du Diplômé	45
b- Les Déterminants de l'Inactivité chez les NEET : Le Poids des Contraintes Sociales et du Manque d'Éducation	50
<b>3. Synthèse des Profils de Risque: Deux Visages de l'Exclusion</b>	<b>55</b>
<b>Section 5 : Discussion et orientations de politiques publiques</b>	<b>58</b>
<b>1. Prévenir en Amont : Renforcer le Capital Humain et l'Orientation</b>	<b>58</b>
<b>2. Agir sur l'Insertion : Des Services d'Accompagnement Différenciés</b>	<b>59</b>
<b>3. Mettre en place un Cadre de Gouvernance Intégré et Territorialisé</b>	<b>60</b>
<b>Conclusion</b>	<b>62</b>
<b>Références</b>	<b>63</b>

# Liste des tableaux

---

<b>Tableau 1.</b> Taux de NEET par grandes caractéristiques (2017, 2022, 2023)	<b>22</b>
<b>Tableau 2.</b> Taux de NEET par âge, genre, région, statut de scolarisation et niveau d'étude, 2017-2023 (%)	<b>24</b>
<b>Tableau 3.</b> Évolution des sous-catégories de NEET, 2017-2023 (% du total des NEET)	<b>26</b>
<b>Tableau 4.</b> Répartition des Jeunes NEET Chômeurs et Inactifs par Sous-Groupe, 2017-2023	<b>26</b>
<b>Tableau 5.</b> Taux de NEET par Niveau d'Etudes (15-29 ans), 2017-2023	<b>28</b>
<b>Tableau 6.</b> Évolution des sous-catégories de NEET (15-29 ans), 2017-2023	<b>29</b>
<b>Tableau 7.</b> Profils des principales sous-catégories de NEET (15-29 ans), 2023	<b>29</b>
<b>Tableau 8.</b> Évolution de la structure des NEET chômeurs (15-29 ans), 2017-2023	<b>31</b>
<b>Tableau 9.</b> Répartition des NEET au Chômage par Niveau de Diplôme (2023)	<b>32</b>
<b>Tableau 10.</b> Méthodes de recherche d'emploi des NEET chômeurs selon le diplôme (2023)	<b>33</b>
<b>Tableau 11.</b> Évolution de la structure des NEET inactifs (15-29 ans), 2017-2023	<b>34</b>
<b>Tableau 12.</b> Profil des NEET Inactifs par Genre, Age et Milieu de Résidence (2023)	<b>35</b>
<b>Tableau 13.</b> Principaux déterminants de la probabilité d'être NEET (2023)	<b>38</b>
<b>Tableau 14.</b> Résultats du Modèle Probit sur la Probabilité d'être NEET (2023)	<b>40</b>
<b>Tableau 15.</b> Principaux déterminants de la probabilité d'être un NEET au chômage (2023)	<b>41</b>
<b>Tableau 16.</b> Résultats Détaillés du Modèle Probit sur la Probabilité d'être un NEET au Chômage (2023)	<b>43</b>
<b>Tableau 17.</b> Résultats des Modèles Probit sur le Chômage de Courte et Longue Durée (2023)	<b>44</b>
<b>Tableau 18.</b> Déterminants du Chômage de Courte vs. Longue Durée chez les NEET (2023)	<b>45</b>
<b>Tableau 19.</b> Principaux déterminants de la probabilité d'être un NEET inactif (2023)	<b>46</b>
<b>Tableau 20.</b> Résultats du Modèle Probit sur la Probabilité d'être un NEET Inactif (2023)	<b>47</b>
<b>Tableau 21.</b> Résultats du Modèle Probit sur la Probabilité d'être «Au Foyer» (2023)	<b>48</b>
<b>Tableau 22.</b> Principaux déterminants de la probabilité d'être «Au Foyer» NEET (2023)	<b>49</b>
<b>Tableau 23.</b> Résultats du Modèle Probit sur l'Inactivité pour Raisons de Santé/Handicap (2023)	<b>49</b>
<b>Tableau 24.</b> Principaux déterminants de l'inactivité pour raisons de Santé/Handicap (2023)	<b>50</b>
<b>Tableau 25.</b> Résultats du Modèle Probit sur le Statut «Autre Inactif» (2023)	<b>50</b>
<b>Tableau 26.</b> Principaux déterminants du statut «Autre Inactif» (2023)	<b>51</b>

# Liste des Figures

---

<b>Figure 1.</b> Taux de chômage annuel selon les tranches d'âge, Maroc (2024-1999)	<b>11</b>
<b>Figure 2.</b> Répartition des Jeunes NEET (15-29 ans) par Statut d'Activité, 2023 (%)	<b>25</b>
<b>Figure 3.</b> Répartition des Jeunes NEET (15-29 ans) par Niveau de Diplôme, 2023 (%)	<b>27</b>
<b>Figure 4.</b> Profil des NEET au Chômage par Genre et Âge (2023)	<b>31</b>
<b>Figure 5.</b> Méthodes de recherche d'emploi des NEET chômeurs selon le milieu (2023)	<b>33</b>
<b>Figure 6.</b> Part du chômage de longue durée ( $\geq 1$ an) parmi les NEET utilisant les canaux institutionnels (2023)	<b>33</b>

## ► Avant-propos

# Comprendre le phénomène des jeunes NEET (ni en emploi, ni en études, ni en formation) au Maroc

Le rapport intitulé « Profil statistique des jeunes NEET au Maroc : analyse, déterminants et implications » s'inscrit dans un contexte marqué par des mutations profondes du marché du travail, des systèmes éducatifs et des trajectoires d'insertion des jeunes. Elaboré dans le cadre du projet régional Youth-NEET, mis en œuvre par l'Organisation internationale du Travail (OIT) avec le soutien financier de l'Union Européenne, le rapport vise à renforcer la production et l'utilisation de données probantes pour une meilleure compréhension des questions d'inclusion des jeunes et de cohésion sociale, mais aussi pour l'appui à la formulation de politiques publiques adaptées. Le rapport propose ainsi une analyse approfondie du phénomène des jeunes NEET, jeunes qui ne sont simultanément ni en emploi, ni en éducation, ni en formation, conformément à la définition de l'OIT. La tranche d'âge considérée est de 15 à 29 ans, de manière à s'aligner sur les standards de nombreuses organisations internationales et de mieux capter la phase d'entrée sur le marché du travail. Pour appréhender la situation de ces jeunes, le rapport dépasse la simple observation statistique pour offrir une lecture multidimensionnelle et analytique de cette problématique aux enjeux économiques et sociaux majeurs.

La situation des jeunes NEET constitue aujourd'hui une préoccupation mondiale et régionale. À l'échelle internationale, le taux de NEET est estimé en 2023 à environ 23%, tandis qu'il s'établit autour de 12 % dans les pays de l'OCDE. La région MENA, à laquelle appartient le Maroc, enregistre les niveaux les plus élevés, avec un taux avoisinant 29%, révélant l'ampleur d'un défi structurel pour les perspectives de développement et de cohésion sociale. Au Maroc, le phénomène des NEET représente 33,6% en 2023 ; il demeure persistant, y compris en période de reprise économique (il était de 33% en 2022) et occupe une place centrale dans les priorités du Nouveau Modèle de Développement, ainsi que dans la réalisation de l'Objectif de Développement Durable 8.6, relatif à la réduction de la proportion des jeunes NEET.

Dans ce contexte, le présent rapport vise à quantifier et caractériser la population des jeunes NEET au Maroc, en analysant ses évolutions en termes de volumes, de taux et de profils. Au-delà de l'approche descriptive, il mobilise une modélisation économétrique permettant d'identifier les principaux facteurs de risque, en isolant l'influence propre des déterminants individuels, familiaux et géographiques. Cette démarche analytique contribue à une compréhension plus fine des défaillances des mécanismes d'intégration et d'accompagnement des jeunes au sein du système éducatif, du marché du travail et de la formation, en allant au-delà de la simple mise en évidence de corrélations.

L'analyse repose sur l'exploitation de micro données détaillées issues des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (ENE) 2017, 2022 et 2023 et s'inscrit dans le cadre d'une étroite collaboration entre le Haut-Commissariat au Plan (HCP) et l'OIT, dans la continuité des objectifs du projet régional Youth-NEET. Cette synergie institutionnelle permet de traduire les résultats empiriques en recommandations de politiques publiques opérationnelles, ciblées et fondées sur l'évidence statistique, mettant en lumière le rôle stratégique des données dans l'orientation, le suivi et l'évaluation des politiques en faveur de l'insertion des jeunes.

Dans le cadre de ses prérogatives, le Haut-Commissariat au Plan (HCP) encourage et soutient cette dynamique analytique qui contribue à appuyer la conception de politiques publiques éclairées par les données et donc adaptées aux réalités du terrain et souhaite remercier l'OIT et l'Union Européenne pour l'intérêt porté à ce sujet et pour leur mobilisation qui a été essentielle dans la production de cette étude.

Dans une perspective de consolidation et d'approfondissement des connaissances sur le phénomène des jeunes NEET au Maroc, le HCP considère ce travail comme une base importante, appelée à être enrichie par des analyses complémentaires. À cet égard, plusieurs axes de recherche méritent d'être développés, notamment :

- ▶ Des analyses territorialisées permettant de mieux appréhender les disparités spatiales ;
- ▶ Des études complémentaires visant l'élaboration de typologies affinées de profils de jeunes NEET et l'analyse des trajectoires individuelles à l'aide d'approches longitudinales ;
- ▶ Des améliorations méthodologiques permettant d'exploiter des données de sources différentes pour approfondir l'analyse des déterminants, capter les dynamiques en œuvre et suivre ce phénomène avec une granularité plus fine.

Autant de pistes pour prolonger ce travail dans le cadre de partenariats fructueux. Ces approfondissements ont vocation à renforcer la capacité des pouvoirs publics à concevoir, ajuster et évaluer des politiques d'insertion des jeunes plus ciblées et plus efficaces, en cohérence avec les priorités nationales en matière de développement, d'emploi et de cohésion sociale, et sur la base d'une connaissance statistique continuellement enrichie.

Chakib BENMOUSSA  
Haut-Commissaire au Plan

## ► Résumé Exécutif

La situation des jeunes «Ni en Emploi, ni en Éducation, ni en Formation» (NEET) au Maroc représente un défi structurel majeur qui met à l'épreuve la capacité du Royaume à capitaliser sur son dividende démographique et à assurer une cohésion sociale durable. Ce rapport propose un diagnostic approfondi de ce phénomène, en s'appuyant sur une analyse riche des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (ENE) de 2017, 2022 et 2023, complétée par une modélisation économétrique de ses déterminants.

Les chiffres clés révèlent une situation alarmante et durable : en 2023, le Maroc comptait 1,5 million de jeunes NEET âgés de 15 à 24 ans, soit un jeune sur quatre (25,6%, en référence à la population totale des 15-24 ans). Après une baisse post-Covid, ce taux stagne, indiquant que le problème est profondément ancré et ne se résorbe pas par la simple reprise économique. En élargissant la focale, ce sont 2,9 millions de jeunes de 15 à 29 ans qui se trouvent en marge du système éducatif et du marché du travail, un immense vivier de potentiel humain laissé en friche, dont près de la moitié se concentre dans la tranche des 25-29 ans, soulignant la difficulté de l'insertion dans la vie active.

L'analyse menée dans ce rapport met en lumière quatre constats fondamentaux qui dessinent les contours d'une crise aux multiples facettes :

- **Une fracture de genre écrasante et la prédominance de l'inactivité** : Le phénomène NEET est avant tout une réalité féminine. Les femmes représentent plus de 72% de l'ensemble des NEET (15-29 ans, 2023) et leur probabilité d'être NEET est près de trois fois supérieure à celle des hommes. Cette disparité est le reflet de la structure même du groupe NEET, qui est composé à près de 70% d'inactifs. Au sein de ces inactifs, les femmes au foyer constituent la quasi-totalité des effectifs. La question NEET au Maroc est donc inextricablement liée à la participation des femmes à la vie économique et aux barrières sociales et familiales qui les en éloignent.
- **Le double visage de l'éducation** : L'analyse économétrique confirme que l'éducation est le plus puissant rempart contre l'inactivité. Un diplôme supérieur réduit drastiquement le risque d'exclusion pour les jeunes femmes. Cependant, elle révèle aussi un paradoxe préoccupant : pour les jeunes qui cherchent activement un emploi (un groupe majoritairement masculin et numériquement plus restreint que celui des inactifs), un diplôme (notamment de la formation professionnelle) augmente significativement le risque de se retrouver au chômage de longue durée. Le diplôme crée des aspirations que le marché du travail ne parvient pas à satisfaire, transformant la recherche d'emploi en une «trappe» de précarité. Ce paradoxe souligne que l'effet protecteur du diplôme est conditionné par la capacité d'absorption de l'économie ; il appelle donc à des politiques actives agissant sur la demande, telles que les stages subventionnés ou les incitations fiscales à l'embauche des jeunes diplômés.
- **L'impact décisif des contraintes familiales et du cycle de vie** : Le mariage et la présence d'enfants en bas âge sont des déterminants majeurs qui augmentent massivement la probabilité pour les jeunes femmes de basculer dans l'inactivité. Par ailleurs, le risque d'être NEET explose après 24 ans, passant de 25,6% pour les 15-24 ans à 50,2% pour les 25-29 ans. Ce «moment de bascule» critique, qui s'explique en grande partie par un effet mécanique de sortie massive du système éducatif, montre que la transition de l'école vers l'emploi est un processus qui échoue pour une large partie de la jeunesse.
- **De profondes inégalités territoriales** : Le risque d'être NEET est significativement plus élevé en milieu rural (35,4% contre 32,6% en milieu urbain), où le manque d'opportunités est criant. Bien que cette différence territoriale soit moins prononcée que les fractures liées au genre ou au niveau d'éducation, elle révèle un désavantage structurel persistant. De plus, de fortes disparités persistent entre les régions (avec des taux allant de 28% à près de 40%), soulignant l'influence du contexte économique local sur les trajectoires des jeunes.

Face à cette hétérogénéité des profils et des logiques d'exclusion, ce rapport conclut à la nécessité d'abandonner les approches uniformes pour adopter des stratégies différenciées. Les pistes de politiques publiques proposées s'articulent autour de trois axes prioritaires :

- ▶ **Prévenir en amont, en renforçant le capital humain et l'orientation.** Il est impératif d'intensifier la lutte contre le décrochage scolaire, en particulier celui des filles en milieu rural, via des programmes de soutien ciblés (transport, internats, bourses). Parallèlement, il est crucial de mettre en place un système d'orientation précoce et connecté aux réalités du marché du travail pour éviter d'orienter les jeunes vers des filières sans débouchés, et de multiplier les parcours de «seconde chance» pour les décrocheurs.
- ▶ **Agir sur l'insertion par des services d'accompagnement ciblés et différenciés.** Pour les chômeurs diplômés, l'accent doit être mis sur des passerelles vers l'emploi qualifié (intermédiation renforcée de l'ANAPEC, stages de pré-embauche, soutien à l'entrepreneuriat à forte valeur ajoutée). Pour les femmes inactives, les leviers d'action doivent viser l'autonomisation : développement de solutions de garde d'enfants accessibles, formations qualifiantes de base adaptées aux contextes locaux, et soutien à la création d'activités génératrices de revenus.
- ▶ **Mettre en place un cadre de gouvernance intégré et territorialisé.** La réussite de ces actions dépend d'une coordination interministérielle efficace, pilotée au plus haut niveau, pour garantir la cohérence des interventions. Elle nécessite également une territorialisation des dispositifs, en renforçant le rôle des régions pour adapter les politiques aux spécificités locales, et en développant des plateformes de services de proximité («guichets uniques») pour atteindre les jeunes les plus vulnérables.



# Introduction

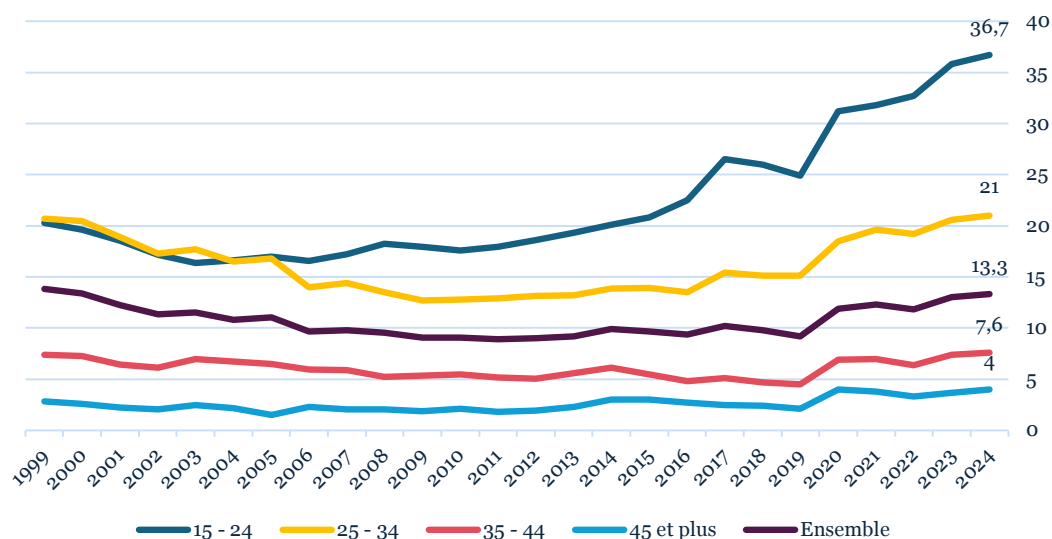
# 1

## Introduction

### ► 1. Contexte national : L'enjeu du chômage et de l'inactivité des jeunes au Maroc

Le Maroc se trouve à une croisée des chemins décisive où l'opportunité historique que représente son «bonus démographique» se heurte à un défi structurel majeur : l'intégration socio-économique de sa jeunesse. Alors que les jeunes de 15 à 29 ans constituent une part vitale de la population, représentant près de 30% de la population en âge de travailler (15 ans et plus) et incarnant ainsi l'essentiel du dividende démographique du pays, leur transition vers l'autonomie est freinée par des obstacles persistants. Les indicateurs traditionnels, bien que déjà préoccupants – avec un taux de chômage des 15-24 ans (36,7% en 2024) atteignant des sommets – ne suffisent pas à saisir toute l'ampleur d'un phénomène plus silencieux et insidieux : celui d'une jeunesse en marge, déconnectée à la fois du système éducatif et du marché du travail.

► Figure 1. Taux de chômage annuel selon les tranches d'âge, Maroc (1999-2024)



Source : HCP

C'est pour appréhender cette «génération invisible» que le concept de NEET (*Neither in Employment nor in Education or Training*) est devenu un outil d'analyse indispensable. Il désigne les jeunes «ni en emploi, ni en éducation, ni en formation», se trouvant dans une situation de vulnérabilité et d'exclusion. Au Maroc, ce phénomène a atteint une échelle critique et s'est installé durablement. Selon les données des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (ENE) du HCP, en 2023, 1,5 million de jeunes âgés de 15 à 24 ans étaient en situation de NEET, soit un jeune sur quatre (25,6%). Cette proportion, relativement stable depuis la crise du Covid-19, témoigne d'un problème structurel profond qui ne se résorbe pas avec la simple reprise économique.

Loin d'être un bloc monolithique, la population NEET est marquée par de profondes fractures, révélant les lignes de faille de la société marocaine :

- ▶ **Une inégalité de genre massive** : Le statut de NEET est avant tout une réalité féminine. En 2023, le taux de NEET chez les femmes de 15 à 29 ans s'élevait à 49,1%, contre seulement 18,5% chez les hommes du même âge. Les femmes représentent ainsi plus des deux tiers de l'effectif total des NEET, souvent assignées à la sphère domestique en raison de normes sociales, d'un décrochage scolaire précoce ou de mariages précoces, les privant d'autonomie économique.
- ▶ **Un clivage territorial prononcé** : Le phénomène est exacerbé en milieu rural, où le taux de NEET atteint 35,4% contre 32,6% en milieu urbain. Le manque d'infrastructures éducatives, de formations adaptées et d'opportunités d'emploi formel y rend les trajectoires d'insertion particulièrement ardues.
- ▶ **Une fracture éducative** : Le niveau de diplôme est un déterminant majeur. En 2023, près de 1,73 million de jeunes NEET n'avaient pas dépassé le cycle secondaire inférieur (niveaux CITE 1 et 2), dont 830 000 avec un niveau primaire et 900 000 avec un niveau collégial. À l'inverse, un diplôme supérieur protège, bien que de manière imparfaite, de cette situation.

Ce phénomène est le symptôme de ruptures multiples identifiées par le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) : un décrochage scolaire précoce, une transition douloureuse vers le monde du travail et une insertion professionnelle précaire. Il est crucial de noter qu'une écrasante majorité des NEET sont inactifs (femmes au foyer, personnes découragées) plutôt que chômeurs au sens strict, ce qui indique une profonde déconnexion allant bien au-delà d'une simple recherche d'emploi.

Cette situation alarmante place le Maroc au cœur d'une problématique régionale plus large. En effet, la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) affiche un taux de NEET de 29%, bien au-dessus de la moyenne mondiale (23%) et très loin des 12% des pays de l'OCDE (OECD, 2022<sup>2</sup>). Ce chiffre n'est pas une simple statistique ; il traduit des risques sanitaires, une exclusion sociale accrue et des perspectives d'emploi compromises, qui enracinent des cycles de pauvreté et freinent la croissance de toute la région.

Face à cette urgence, une mobilisation internationale et nationale s'organise. S'inscrivant dans la lignée de la déclaration ministérielle de l'Union pour la Méditerranée (Marrakech, 2022) et de l'Objectif de Développement Durable 8.6, une nouvelle initiative régionale (Y-NEET) a été lancée par l'OIT et l'Union Européenne pour soutenir les pays du sud de la Méditerranée, dont le Maroc. Inspiré par la «Garantie européenne pour la jeunesse», ce programme vise à promouvoir l'innovation pour atteindre, activer et accompagner les jeunes vers un travail décent.

C'est donc face à cette double réalité – un immense gaspillage de capital humain et une menace pour la cohésion sociale – que l'analyse de la situation des NEET est devenue un impératif stratégique. Comprendre les profils, les déterminants et les dynamiques de ce groupe est une condition sine qua non pour formuler des politiques publiques efficaces, capables de transformer ce défi en une véritable opportunité pour le développement inclusif du Royaume.

## ▶ 2. Objectifs du rapport

Face à l'ampleur et à la complexité du phénomène NEET au Maroc, tel que décrit précédemment, ce rapport se fixe des objectifs clairs et complémentaires. Il ne s'agit pas seulement de documenter une situation, mais de fournir une analyse rigoureuse et multidimensionnelle capable d'éclairer la décision publique et de contribuer au débat national. La démarche de ce rapport s'articule autour de trois ambitions principales :

<sup>1</sup>- Les niveaux d'éducation sont alignés sur la Classification Internationale Type de l'Éducation (CITE, ou ISCED en anglais). Le niveau «primaire» correspond à CITE 1 et le «secondaire collégial» à CITE 2.

<sup>2</sup>- OECD. "Young people in MENA: Coming of age in a context of structural challenges and global trends" In Youth at the Centre of Government Action: A Review of the Middle East and North Africa. OECD Publishing, 2022. <https://doi.org/10.1787/3ced02bf-en>

## 1. Dresser un portrait statistique détaillé et actualisé de la population NEET

Le premier objectif est de dépasser les chiffres globaux pour offrir une cartographie fine et nuancée de la population NEET. Une compréhension précise de «qui sont les NEET» est le prérequis indispensable à toute action ciblée. Pour ce faire, ce rapport s'attachera à :

- ▶ **Quantifier et caractériser le phénomène** sur la base des données les plus récentes (ENE 2017-2023), en analysant les profils selon le genre, la tranche d'âge, le milieu de résidence (urbain/rural), la région, le niveau d'éducation et le statut matrimonial.
- ▶ **Distinguer les sous-groupes** qui composent cette population, notamment la part des chômeurs (en recherche active d'emploi) de celle, majoritaire, des inactifs (personnes découragées, femmes au foyer), afin de mieux comprendre les logiques d'exclusion à l'œuvre.
- ▶ **Analyser les évolutions temporelles** pour identifier les tendances de fond, mesurer l'impact des crises récentes et évaluer la persistance du phénomène au sein de certains groupes.

## 2. Identifier les facteurs de risque via une modélisation économétrique

Le deuxième objectif vise à passer de la description à l'explication. Pour concevoir des politiques préventives efficaces, il est fondamental de comprendre les facteurs qui augmentent la probabilité pour un jeune de se retrouver en situation de NEET. Ce rapport entend donc :

- ▶ **Mettre en œuvre une modélisation économétrique** (de type Probit) pour isoler l'influence nette et quantifier l'impact de divers facteurs.
- ▶ **Analyser les déterminants** à plusieurs niveaux : **individuels** (genre, âge, niveau de diplôme), familiaux (niveau d'éducation et statut d'activité du chef de ménage, présence d'enfants en bas âge) et géographiques (milieu de résidence, région).
- ▶ **Fournir une analyse par les évidences** des leviers sur lesquels l'action publique pourrait agir pour réduire le risque d'entrée ou de maintien dans le statut de NEET.

## 3. Proposer des orientations pour les politiques publiques

Le troisième et dernier objectif, finalité de cette démarche analytique, est de traduire les résultats en recommandations opérationnelles. Fondées sur les profils et les facteurs de risque identifiés, ces propositions viseront à nourrir la réflexion stratégique nationale et régionale. Il s'agira de :

- ▶ **Formuler des orientations pragmatiques et ciblées** pour les différents segments de la population NEET (par exemple, des actions spécifiques pour les jeunes femmes rurales sans diplôme, ou pour les jeunes urbains découragés).
- ▶ **Suggérer des axes d'intervention** prioritaires pour les politiques publiques, que ce soit en matière d'éducation (lutte contre le décrochage), de formation professionnelle (meilleure adéquation avec le marché), de services d'intermédiation pour l'emploi (accompagnement renforcé) ou de protection sociale (soutien aux plus vulnérables).
- ▶ **Contribuer à la conception de politiques intégrées** et cohérentes, capables de prévenir le phénomène en amont et de faciliter la réintégration des jeunes déjà en situation d'exclusion.

## ▶ 3. Source des données

L'ensemble des analyses quantitatives menées dans ce rapport repose sur l'exploitation des micro-données issues des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (ENE). Réalisée annuellement par le Haut-Commissariat au Plan (HCP), l'institution statistique nationale, l'ENE constitue la source de référence au Maroc pour les statistiques du marché du travail. Sa robustesse méthodologique, sa large couverture du territoire et sa représentativité à l'échelle nationale et régionale en font le socle empirique le plus fiable pour une étude de cette nature.

Le choix de mobiliser une perspective temporelle à travers les vagues d'enquête de **2017, 2022 et 2023** n'est pas anodin ; il répond à une stratégie analytique précise visant à capturer les dynamiques récentes et l'impact des chocs successifs sur la jeunesse marocaine :

- ▶ **L'année 2017** sert de point de référence pré-crise. Elle fournit un socle de comparaison essentiel, reflétant une situation structurelle relativement stable avant les bouleversements socio-économiques majeurs qui ont suivi.
- ▶ **L'année 2022** permet de mesurer la situation dans la phase de sortie de la pandémie de Covid-19. Elle est cruciale pour évaluer l'impact direct du choc sanitaire sur l'emploi et l'inactivité des jeunes, ainsi que les premières dynamiques de la reprise économique.
- ▶ **L'année 2023** offre le portrait le plus actuel disponible. Elle permet d'analyser la situation dans un contexte marqué par de nouveaux défis, notamment l'inflation et la sécheresse, et d'observer si les tendances post-pandémiques se confirment, s'inversent ou s'intensifient.

Cette approche multi-périodes est fondamentale pour distinguer les tendances structurelles des chocs conjoncturels, et ainsi offrir une vision dynamique et complète de l'évolution du phénomène NEET.

L'utilisation des micro-données individuelles de l'ENE est particulièrement pertinente pour les objectifs de ce rapport. La richesse des informations collectées – caractéristiques démographiques (âge, genre, statut matrimonial), éducatives (niveau d'étude, diplôme), économiques et géographiques (région, milieu de résidence) – permet non seulement la construction précise de la variable d'intérêt (le statut NEET), mais rend surtout possible la modélisation économétrique des déterminants, qui constitue le cœur de notre deuxième objectif. Pour les besoins de l'analyse, l'échantillon a été restreint à la population des jeunes âgés de 15 à 29 ans.

## ▶ 4. Structure du rapport

---

Pour aborder de manière systématique les enjeux complexes soulevés dans cette section introductive, le présent rapport est organisé en cinq sections. Cette structure a été conçue pour guider le lecteur depuis l'établissement du diagnostic jusqu'à la formulation de pistes d'action concrètes, en passant par une analyse rigoureuse de ses causes profondes.

- ▶ **Section 1 : Introduction.** Cette première section, que nous achevons ici, a posé le cadre général de l'étude. Il a exposé le contexte, défini les objectifs de la recherche, et présenté les sources de données mobilisées.
- ▶ **Section 2 : Approche méthodologique.** Cette section technique est essentielle pour garantir la transparence et la rigueur de l'analyse. Il détaillera la définition opérationnelle du statut de NEET utilisée dans ce rapport, le champ de l'étude (la population des 15-29 ans) et la méthodologie analytique. Une attention particulière sera portée à la spécification du modèle économétrique retenu pour identifier les facteurs de risque, en précisant les variables dépendantes et indépendantes.
- ▶ **Section 3 : Portrait statistique des jeunes NEET au Maroc (2017-2023).** Cette section propose un diagnostic factuel et quantifié de la situation. À travers des tableaux et des graphiques, il présentera les principaux indicateurs (volume, taux, répartition par sous-groupe) et leurs évolutions sur la période. Il brosera un portrait détaillé des profils sociodémographiques des NEET, mettant en évidence les fractures majeures (genre, milieu de résidence, niveau d'éducation) qui caractérisent cette population.
- ▶ **Section 4 : Analyse des déterminants du statut de NEET.** Allant au-delà du constat descriptif, cette section présentera les résultats de la modélisation économétrique. Son objectif est d'identifier et de quantifier l'influence des différents facteurs sur la probabilité pour un jeune de se retrouver en situation de NEET. Il permettra de répondre à des questions cruciales sur le rôle respectif du diplôme, de la situation familiale ou encore de la géographie dans les trajectoires d'exclusion.

- **Section 5 : Discussion et orientations de politiques publiques.** Cette dernière section sera dédiée à la discussion des résultats et aux orientations pour les politiques publiques. Il synthétisera les enseignements clés de l'analyse pour les traduire en recommandations concrètes et ciblées, visant à éclairer la décision publique et à proposer des leviers d'action efficaces pour prévenir l'exclusion et favoriser l'insertion de la jeunesse marocaine.

Enfin, une **conclusion générale** récapitulera les principaux résultats et soulignera les perspectives pour la recherche et l'action publique sur cet enjeu fondamental pour l'avenir du Maroc.

# Une jeunesse en marge : un défi structurel pour le Maroc

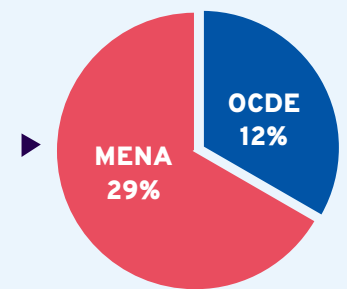
► Le phénomène NEET révèle une exclusion profonde et durable d'une partie importante de la jeunesse marocaine.

## ► CHIFFRES CLÉS



► **2,9 million**  
jeunes NEET

► **1 sur 3** est NEET

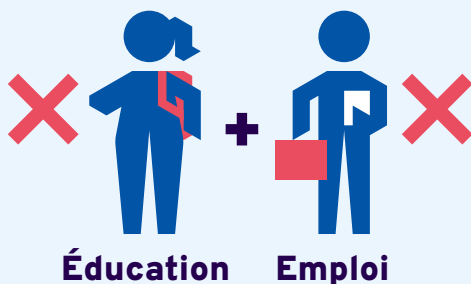


## ► INSIGHTS CLÉS

- Phénomène structurel
- Double rupture (éducation/emploi)
- Risque pour cohésion sociale



► Une "génération invisible" en dehors des systèmes d'éducation et d'emploi

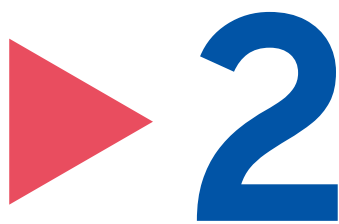




## Section 2

Approche

Méthodologique



## Approche Méthodologique

---

Cette section présente le cadre méthodologique sur lequel repose l'ensemble de cette étude. Il est fondamental pour garantir la transparence de notre démarche et la robustesse des résultats obtenus. Nous y détaillons la construction de notre population cible, la définition opérationnelle du statut de NEET, et nous spécifions le modèle économétrique conçu pour identifier les facteurs de risque associés à cette situation.

### ► 1. Périmètre de l'Étude et Définition Opérationnelle

---

#### a- Source de Données et Population Cible

Comme mentionné dans la section précédente, ce rapport s'appuie sur les micro-données des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (ENE) de 2017, 2022 et 2023. Afin de centrer l'analyse sur la période de transition entre l'éducation et la vie active, l'échantillon a été restreint aux individus âgés de 15 à 29 ans.

Le choix d'étendre la tranche d'âge au-delà des 15-24 ans traditionnellement étudiés est délibéré. Il répond à la réalité socio-économique marocaine où les parcours d'études s'allongent et l'entrée sur le marché du travail est de plus en plus tardive. Cette tranche d'âge de 15 à 29 ans, alignée sur les standards de nombreuses organisations internationales comme l'OCDE, permet de capturer de manière plus exhaustive les dynamiques de transition, d'insertion, mais aussi de désaffiliation prolongée du marché du travail.

Toutefois, conscient de l'importance de la comparabilité internationale et des dynamiques spécifiques à chaque groupe, ce rapport présentera systématiquement, lorsque pertinent, des analyses désagrégées pour les tranches d'âge 15-24 ans et 25-29 ans. La robustesse des principaux résultats sera également vérifiée en utilisant la tranche d'âge standard de 15-24 ans pour garantir la validité des conclusions.

#### b- Définition Opérationnelle du Statut de NEET

La rigueur de notre rapport repose sur une définition claire et internationalement reconnue du statut de NEET. Pour chaque individu de la population cible, nous avons construit une variable binaire (NEET\_status) qui prend la valeur **1** si le jeune est considéré comme NEET, et **0** sinon.

Un jeune est classé comme NEET s'il remplit **simultanément** les trois conditions suivantes, conformément aux standards de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) :

- **1. Ne pas être en emploi (Not in Employment)** : Sont considérés comme «non-employés» les individus qui n'ont pas travaillé au moins une heure contre une rémunération (en espèces ou en nature) ou pour un profit au sein d'une entreprise familiale durant la semaine de référence de l'enquête. Cette définition exclut donc de la catégorie NEET toute personne ayant une activité professionnelle, même minime, temporaire ou informelle.
- **2. Ne pas être en éducation (Not in Education)** : Sont considérés comme «non-inscrits dans le système éducatif» les individus qui ne suivent pas un cursus d'enseignement formel ou non formel, qu'il soit général (primaire, secondaire collégial, secondaire qualifiant ou supérieur) ou technique.

- ▶ **3. Ne pas être en formation (Not in Training)** : Sont considérés comme «non-engagés dans une formation» les individus qui ne participent à aucune forme d'apprentissage (formel ou non formel) visant à acquérir des compétences professionnelles ou qualifiantes durant la période de référence.

Par conséquent, la catégorie «Non-NEET» (codée 0) regroupe l'ensemble des jeunes qui sont soit employés, soit étudiants, soit en formation. Cette définition opérationnelle, stricte et mutuellement exclusive, est le fondement de toutes les analyses descriptives et économétriques présentées dans les sections suivantes. Elle permet une mesure cohérente du phénomène et assure la comparabilité de nos résultats dans le temps et avec d'autres études internationales.

## ▶ 2. Le Modèle Économétrique

---

Pour passer d'un constat descriptif à une analyse explicative, et ainsi répondre à notre deuxième objectif, il est indispensable de recourir à une modélisation économétrique. L'objectif de cette démarche est d'isoler et de quantifier l'influence nette de chaque facteur sur la probabilité pour un jeune de se retrouver en situation de NEET, en contrôlant l'effet de toutes les autres variables incluses dans le modèle.

### a- Objectif et Choix du Modèle

Nous avons mobilisé modèles « Probit » pour analyser les différents aspects du statut NEET. Ces modèles sont utilisés pour estimer la probabilité qu'un événement binaire se produise (ex: être NEET ou non), conditionnellement à un ensemble de caractéristiques socio-économiques et démographiques  $X$ . Ces modèles visent à expliquer plusieurs facettes du statut NEET :

#### Statut NEET global :

- ▶ `neet_status` : Variable binaire (1 si le jeune est NEET, 0 sinon).

#### Composition du groupe NEET :

- ▶ `unemployed_neet` : Binaire (1 si NEET et chômeur).
- ▶ `inactive_neet` : Binaire (1 si NEET et inactif).

#### Détail du chômage :

- ▶ `is_Short` : Binaire, (1 si NEET et chômeur de court terme – moins de 12 mois).
- ▶ `LT is_Long` : Binaire, (1 si NEET et chômeur de long terme – plus de 12 mois).

#### Détail de l'inactivité (basé sur les raisons déclarées) :

- ▶ `inactive_neet1` à `inactive_neet5` : Variables binaires pour chaque catégorie de raison d'inactivité (contraintes familiales, raisons personnelles, etc.).

La nature de nos variables dépendantes étant binaire (prenant la valeur 1 si le jeune est NEET, et 0 sinon), l'utilisation d'un modèle de régression linéaire simple serait inappropriée.

Nous avons donc opté pour un **modèle Probit**. Ce modèle non linéaire est spécifiquement conçu pour les variables dépendantes binaires. Il postule que la probabilité d'observer l'événement d'intérêt (être NEET) est déterminée par une fonction de répartition cumulative de la loi normale centrée-réduite. La formulation générale du modèle est la suivante :

$$P(\text{NEET} = 1 \mid X) = \Phi(\beta_0 + \beta_1 X_1 + \dots + \beta_k X_k)$$

Où :

- ▶  $P(\text{NEET} = 1 \mid \mathbf{X})$  est la probabilité que l'individu soit NEET, conditionnellement à ses caractéristiques  $\mathbf{X}$ .
- ▶  $\Phi$  est la fonction de répartition cumulative de la loi normale standard.
- ▶  $X_1, \dots, X_k$  sont les variables explicatives (décrites ci-dessous).
- ▶  $\beta_1, \dots, \beta_k$  sont les coefficients à estimer, qui mesurent l'impact de chaque variable sur le «score» latent de probabilité.

## b- Spécification des Variables

La sélection des variables explicatives a été guidée par la littérature économique sur le sujet et la richesse des données de l'ENE. Pour assurer une analyse complète, les variables ont été regroupées en quatre catégories principales.

### i. Caractéristiques Individuelles :

- ▶ **Genre** : Variable binaire (Homme/Femme) pour capturer les inégalités de genre.
- ▶ **Tranche d'âge** : Variable catégorielle (15-19 ans, 20-24 ans, 25-29 ans) pour modéliser l'effet non linéaire de l'âge.
- ▶ **Capital Humain** : Statut de scolarisation, niveau d'éducation, type de diplôme - Variables catégorielles pour mesurer le rendement de l'éducation comme facteur de protection.
- ▶ **Statut matrimonial** : (Célibataire, Marié(e), Veuf/Divorcé) pour évaluer l'impact des engagements familiaux.

### ii. Caractéristiques du Ménage :

Cette catégorie de variables vise à capturer l'influence de l'environnement familial direct sur le parcours du jeune.

- ▶ **Lien avec le chef de ménage** : Pour comprendre le degré d'autonomie et de responsabilité du jeune au sein de sa famille (par exemple, s'il est lui-même chef de ménage, conjoint, ou enfant).
- ▶ **Présence d'enfants de moins de 5 ans** : Variable clé pour mesurer l'impact des responsabilités de garde, qui constituent une contrainte majeure, particulièrement pour les jeunes femmes.
- ▶ **Taille du ménage** : Pour évaluer les effets potentiels de la pression économique (dilution des ressources) ou du capital social (réseau de soutien) au sein du foyer.
- ▶ **Genre du chef de ménage** : Afin de tester si la structure de gouvernance familiale, notamment dans les ménages dirigés par une femme, a une influence sur les trajectoires des jeunes.
- ▶ **Nombre de personnes en emploi dans le ménage** : Cette variable permet de mesurer la stabilité économique du foyer et l'exposition du jeune à un environnement professionnel. Un plus grand nombre de personnes actives peut constituer un réseau de soutien et un modèle incitatif.

### iii. Variables Géographiques :

- ▶ **Milieu de résidence** : Variable binaire (Urbain/Rural) pour saisir l'impact de la localisation immédiate.
- ▶ **Région** : Variables indicatrices pour chaque région administrative afin de contrôler les hétérogénéités territoriales structurelles.

### iv. Spécifications des Modèles

Pour assurer la robustesse des résultats, notamment concernant le rôle du capital humain, trois spécifications de modèles ont été systématiquement testées pour chaque variable dépendante. La seule différence entre ces spécifications est la variable dépendante utilisée pour mesurer l'éducation :

- ▶ **Spécification 1** : Utilise la scolarisation « `scolarisation_status` » (si le jeune est actuellement scolarisé ou non).
- ▶ **Spécification 2** : Utilise le niveau d'éducation « `education_level` » (niveau d'étude détaillé, de «sans niveau» à «supérieur»).
- ▶ **Spécification 3** : Utilise le diplôme « `diploma` » (type de diplôme obtenu).

### c- Interprétation des Résultats : Les Effets Marginaux

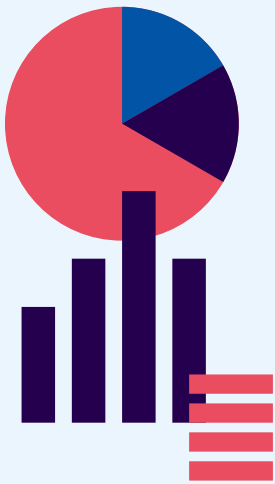
Les coefficients ( $\beta$ ) estimés par un modèle Probit ne sont pas directement interprétables en termes d'impact sur la probabilité. Pour cette raison, l'ensemble de notre analyse des résultats de la modélisation, présentée au Section 4, portera sur les effets marginaux.

L'effet marginal d'une variable mesure la variation de la probabilité d'être NEET (exprimée en points de pourcentage) résultant de la variation d'une unité de cette variable, en maintenant toutes les autres caractéristiques de l'individu constantes à leur valeur moyenne dans l'échantillon. Par exemple, l'effet marginal associé à la variable «Femme» indiquera de combien de points de pourcentage la probabilité d'être NEET est, en moyenne, plus élevée pour une femme que pour un homme, toutes choses égales par ailleurs. C'est cette mesure, plus intuitive et directement exploitable, qui nous permettra de quantifier l'impact de chaque facteur et de formuler des recommandations éclairées pour les politiques publiques.

# Une analyse rigoureuse pour comprendre le phénomène NEET

- ▶ L'étude repose sur des données nationales robustes et une approche analytique permettant d'identifier les facteurs de risque.

## ▶ CHIFFRES CLÉS



▶ **2017-2023**

▶ Analyse des profils des jeunes entre:

**15-29** ans

▶ Données nationales **(ENE - HCP)**

▶ Modélisation économétrique **(Probit)**

## ▶ INSIGHTS CLÉS

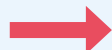
- Micro-données représentatives
- Analyse multi-niveaux
- Identification des déterminants



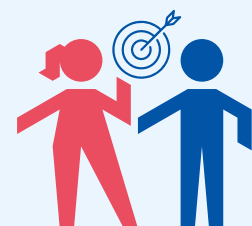
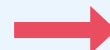
- ▶ Comprendre précisément qui sont les NEET et pourquoi ils le deviennent



**Données PROBIT**



**Analyse / diagnostic**



**Orientation / ciblage**



## Section 3

# Portrait statistique des jeunes NEET au Maroc (2017-2023)



# Portrait statistique des jeunes NEET au Maroc (2017-2023)

Cette section propose un diagnostic factuel et quantifié de la situation des jeunes NEET au Maroc. En s'appuyant sur les données des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (ENE) de 2017, 2022 et 2023, nous présentons ici les principaux indicateurs – volume, taux, et répartition par sous-groupe – ainsi que leur évolution. L'objectif est de brosser un portrait détaillé des profils sociodémographiques des NEET, en mettant en évidence les fractures majeures qui caractérisent cette population et qui constituent des défis centraux pour l'action publique.

## ► 1. Une Prévalence de Masse aux Dynamiques Complexes

L'analyse des données sur la période 2017-2023 dresse le portrait d'un phénomène NEET de masse, structurellement ancré dans le paysage socio-économique marocain. En 2023, le pays comptait **2,94 millions de jeunes âgés de 15 à 29 ans** en situation de NEET, ce qui correspond à un taux de **33,6%** pour cette classe d'âge. Ce chiffre, représentant plus d'un jeune sur trois, témoigne d'une exclusion à grande échelle du système productif et éducatif.

Toutefois, une analyse de l'évolution de ce taux sur la période offre une perspective plus nuancée (Tableau 1). Si l'on observe une baisse globale entre 2017 (35,0%) et 2023 (33,6%), cette amélioration est principalement conjoncturelle, liée à la reprise post-pandémique. La quasi-stagnation entre 2022 (33,0%) et 2023 suggère que les gains de cette reprise ont atteint un plafond et que le phénomène est ancré dans des facteurs structurels profonds, résistant aux simples fluctuations de la croissance.

La persistance tenace de ce phénomène est le premier constat majeur. Le second, plus alarmant encore, réside dans ses dynamiques internes, qui révèlent trois fractures profondes au sein de la jeunesse marocaine.

► **Tableau 1. Taux de NEET par grandes caractéristiques (2017, 2022, 2023)**

Catégorie	2017	2022	2023
Taux Global (15-29 ans)	35,0	33,0	33,6
<b>Par Âge</b>			
15-24 ans	29,3	25,2	25,6
25-29 ans	47,1	49,3%	50,2
<b>Par Genre (15-29 ans)</b>			
Hommes	15,0	16,7	18,5
Femmes	55,2	49,8	49,2
<b>Par Milieu (15-29 ans)</b>			
Urbain	33,9	32,1	32,6
Rural	36,7	34,5	35,4

Source : Calculs des auteurs basés sur les données des ENE (HCP) 2017, 2022 et 2023.

### Ce tableau met en lumière les trois fractures structurelles du phénomène NEET au Maroc :

- ▶ **La fracture du genre** : L'écart entre hommes et femmes est abyssal et persistant. En 2023, près d'une jeune femme sur deux était NEET, un taux 2,6 fois supérieur à celui des hommes.
- ▶ **L'impact du cycle de vie** : Le risque d'être NEET explose après 24 ans, passant de 25,6% pour les 15-24 ans à 50,2% pour les 25-29 ans en 2023.
- ▶ **Le clivage territorial** : Le milieu rural reste systématiquement plus touché que le milieu urbain, bien que l'écart se soit légèrement réduit.

#### a- La Fracture du Cycle de Vie : Un Risque qui Explose après 24 Ans

L'analyse par tranche d'âge révèle un «moment de bascule» critique. Si le taux de NEET chez les 15-24 ans est déjà élevé (25,6% en 2023), il **explose littéralement pour atteindre 50,2% chez les 25-29 ans**. Cette rupture brutale démontre que la transition de l'école vers l'emploi est un processus qui échoue pour une large partie de la jeunesse. Ceux qui ne parviennent pas à s'insérer rapidement dans le marché du travail ou à poursuivre leurs études après 24 ans tombent massivement dans une «trappe à NEET», dont il devient de plus en plus difficile de s'extraire.

#### b- La Fracture du Genre : Une Exclusion Massivement Féminine

La disparité la plus spectaculaire et la plus persistante est celle du genre. En 2023, **près d'une jeune femme sur deux (49,2%) était NEET**, un taux **2,6 fois supérieur** à celui des jeunes hommes (18,5%). Cet écart abyssal, bien qu'en très légère réduction depuis 2017, reste le marqueur le plus prégnant de l'inégalité des chances. Il met en lumière le poids des responsabilités familiales et des normes sociales qui cantonnent une très large part des jeunes femmes à la sphère domestique, les privant d'autonomie économique et de perspectives professionnelles.

#### c- La Fracture Territoriale : Un Désavantage Structurel pour le Monde Rural

Enfin, la géographie continue de jouer un rôle déterminant. Le milieu rural affiche systématiquement un taux de NEET plus élevé que le milieu urbain (35,4% contre 32,6% en 2023). Cet écart, persistant sur toute la période, reflète les inégalités structurelles en matière d'accès à une éducation de qualité, à des formations qualifiantes et à des opportunités d'emploi décent, pénalisant durablement les jeunes issus des zones rurales.

En somme, ce premier diagnostic quantitatif révèle une situation alarmante. Le phénomène NEET au Maroc n'est pas seulement un problème de volume, mais aussi un problème de structure, caractérisé par des inégalités profondes et persistantes liées à l'âge, au genre et au territoire. C'est en décomposant ce groupe que nous pourrons, dans les sections suivantes, mieux comprendre les profils qui le composent.

► **Tableau 2. Taux de NEET par âge, genre, région, statut de scolarisation et niveau d'étude, 2017-2023 (%)**

Ce tableau présente la proportion de jeunes (15-29 ans) en situation de NEET pour différentes catégories sociodémographiques, calculée pour les années 2017, 2022 et 2023.

Variable	Catégorie	2017	2022	2023
Âge	15-24 ans	29,3	25,2	25,6
	25-29 ans	47,1	49,3	50,2
Genre	Homme	15,0	16,7	18,5
	Femme	55,2	49,8	49,1
Statut de Scolarisation	Non-scolarisé	54,9	57,5	58,7
Milieu de Résidence	Urbain	33,9	32,1	32,6
	Rural	36,7	34,5	35,4
Niveau d'Étude	Coranique/Préscolaire	63,7	73,0	73,9
	Primaire	52,5	58,4	61,1
	Sec. Collégial	31,9	32,0	34,6
	Sec. Qualifiant	21,3	19,5	19,4
	Supérieur	21,0	22,8	23,1
Région	Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	34,1	28,0	28,1
	Oriental	40,2	35,6	37,6
	Fès-Meknès	35,8	35,9	35,3
	Rabat-Salé-Kénitra	33,2	31,0	32,3
	Béni Mellal-Khénifra	38,6	38,1	39,7
	Casablanca-Settat	30,0	32,0	32,3
	Marrakech-Safi	37,5	33,7	34,5
	Drâa-Tafilalet	39,2	31,0	31,6
	Souss-Massa	36,7	35,0	35,5
	Sud	34,7	35,2	33,8

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (HCP) 2017, 2022 et 2023.

## ► 2. Composition de la Population NEET : Profils et Vulnérabilités

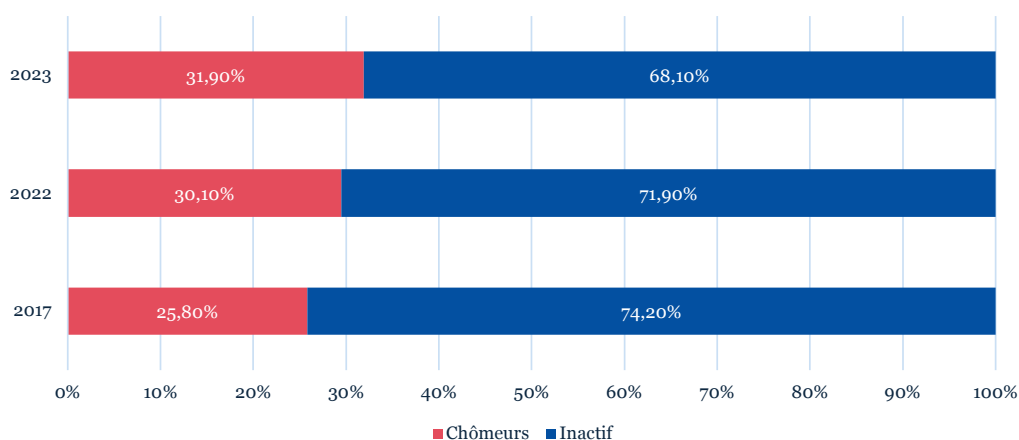
Pour comprendre la complexité du phénomène NEET, il est essentiel de dépasser les agrégats et d'analyser sa composition interne. Loin d'être une catégorie homogène, la population NEET se compose de sous-groupes aux réalités, aux parcours et aux besoins très différents. L'analyse de cette structure interne révèle les logiques d'exclusion à l'œuvre et permet d'identifier les profils les plus vulnérables.

### a-Les Deux Visages de l'Exclusion : La Prédominance des inactifs

L'une des révélations les plus fondamentales de l'analyse de la population NEET est sa structure interne, qui bouscule l'idée reçue d'une jeunesse principalement confrontée au chômage. Une distinction rigoureuse entre les chômeurs – qui cherchent activement un emploi et sont disponibles pour travailler – et les inactifs – qui ne sont ni en emploi, ni à la recherche d'un emploi – est indispensable pour comprendre la nature réelle de l'exclusion.

En 2023, la population des jeunes NEET de 15 à 29 ans était massivement dominée par la composante inactive, comme l'illustre la Figure 2.

► **Figure 2. Répartition des Jeunes NEET (15-29 ans) par Statut d'Activité, 2023 (%)**



Source : Calculs des auteurs basés sur les données des ENE (HCP) 2017, 2022 et 2023.

#### Sur les 2,94 millions de jeunes NEET :

- **Plus de 2 millions (soit 74,2%) étaient inactifs.** Ce groupe est lui-même hétérogène, composé majoritairement de femmes au foyer<sup>3</sup> (59,5% de tous les NEET), mais aussi de jeunes découragés ayant abandonné la recherche d'emploi et de personnes en incapacité de travailler (maladie, handicap).
- Seulement **un peu plus de 860 000 (soit 25,8%) étaient des chômeurs** au sens de la définition internationale.

Ce constat est d'une importance capitale : il signifie que la problématique NEET n'est pas réductible à une simple question de chômage. Elle est avant tout une crise de la participation et de l'activation. La majorité de ces jeunes se trouvent en dehors des radars des politiques d'emploi traditionnelles, ce qui appelle des stratégies spécifiques de sensibilisation, de mobilisation et de levée des freins (sociaux, familiaux, personnels) à leur participation économique.

En décomposant davantage le groupe des inactifs, on observe une hétérogénéité marquée mais dominée par une catégorie principale :

- **Les femmes au foyer** : Elles représentent le cœur massif de l'inactivité, constituant **59,5% de l'ensemble de la population NEET** et près de 85% des jeunes inactifs. Cette surreprésentation confirme que la question NEET au Maroc est inextricablement liée à celle de la participation des femmes à la vie économique.
- **Les inactifs pour raisons de santé** : Ce groupe, incluant les jeunes malades ou en situation de handicap, représente **7,1% des NEET**, un chiffre non négligeable qui pointe vers des barrières spécifiques liées à l'accès aux soins et à l'adaptation des postes de travail.
- **Les «autres inactifs»** : Cette catégorie résiduelle (1,5% des NEET) inclut vraisemblablement les «travailleurs découragés» qui ont renoncé à chercher un emploi, persuadés de ne pas en trouver.

<sup>3</sup>- Note méthodologique importante : La catégorie «femmes au foyer» est une construction statistique qui ne permet pas de distinguer l'inactivité volontaire de l'inactivité contrainte. Des études qualitatives (notamment de la Banque mondiale) suggèrent une forte hétérogénéité au sein de ce groupe. Une analyse plus fine, différenciant les femmes disponibles pour un emploi de celles qui ne le sont pas, serait nécessaire pour cibler avec précision les politiques d'activation et éviter de surestimer l'inactivité subie.

► **Tableau 3. Évolution des sous-catégories de NEET, 2017-2023 (% du total des NEET)**

Sous-catégorie	2017	2022	2023
Chômeur de longue durée (>1 an)	19,4	21,9	22,8
Chômeur de court terme (<1 an)	6,4	8,2	9,1
Inactif : Femme au foyer	68,7	62,3	59,5
Inactif : Malade/Handicapé	5,3	6,7	7,1
Inactif : Autre	0,2	2,9	1,5
<b>Total NEET</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : Calculs des auteurs basés sur les données des ENE (HCP). Population 15-29 ans.

Cette prédominance écrasante de l'inactivité a des implications stratégiques majeures. Elle signifie que la problématique NEET au Maroc ne peut être résolue par des politiques de lutte contre le chômage seules. Le défi principal n'est pas seulement de créer des emplois, mais de lever les barrières à la participation économique, ce qui requiert des interventions d'une autre nature :

- **Pour les femmes au foyer** : Des politiques visant à alléger le poids des responsabilités familiales (crèches, préscolaire), à promouvoir l'autonomisation économique (accès à la formation, soutien à l'entrepreneuriat à domicile) et à faire évoluer les normes sociales.
- **Pour les découragés et les autres inactifs** : Des programmes «**d'outreach**» (aller vers) pour identifier ces jeunes, les remobiliser, restaurer leur confiance et les accompagner dans la définition d'un projet professionnel.

En définitive, analyser le phénomène NEET sous l'angle de la dichotomie chômage/inactivité permet de reformuler le problème : il s'agit moins d'une crise du chômage des jeunes que d'une **crise de la participation**, particulièrement aiguë pour les jeunes femmes. C'est cette dynamique d'inactivité, souvent liée à un faible capital humain, que la section suivante va explorer.

► **Tableau 4. Répartition des Jeunes NEET Chômeurs et Inactifs par Sous-Groupe, 2017-2023**

Les tableaux suivants détaillent la composition de la population NEET (15-29 ans) en distinguant les chômeurs (selon la durée) et les inactifs (selon la raison principale d'inactivité).

	CHOMEURS		INACTIFS			FEMMES INACTIVES				
	Court terme (<1 an)	Long terme (>1 an)	Femme au foyer	Retraité/Malade/Handicapé	Autre inactif	Contraintes familiales	Maladie, raisons personnelles	Environnement social, sécurité	Obstacles structurels	Manque de qualification/expérience
<b>2017</b>	<b>5,7%</b>	<b>18,6%</b>	<b>68,0%</b>	<b>5,2%</b>	<b>1,6%</b>	<b>53,7%</b>	<b>12,4%</b>	<b>0,2%</b>	<b>2,3%</b>	<b>1,4%</b>
15-24 ans	3,5%	10,1%	38,2%	3,1%	1,2%	28,2%	8,8%	0,1%	1,5%	1,0%
25-29 ans	2,3%	8,5%	29,8%	2,1%	0,3%	25,5%	3,6%	0,1%	0,9%	0,3%
Homme	4,1%	11,7%	-	3,7%	1,5%	-	-	-	-	-
Femme	1,6%	6,9%	68,0%	1,5%	0,1%	53,7%	12,4%	0,2%	2,3%	1,4%
<b>2022</b>	<b>7,6%</b>	<b>21,0%</b>	<b>62,3%</b>	<b>6,6%</b>	<b>2,5%</b>	<b>49,0%</b>	<b>11,6%</b>	<b>0,1%</b>	<b>2,3%</b>	<b>1,4%</b>
15-24 ans	4,4%	9,7%	31,4%	3,7%	2,1%	21,9%	8,3%	0,1%	1,5%	0,9%
25-29 ans	3,2%	11,3%	30,9%	2,8%	0,4%	27,1%	3,3%	0,0%	0,8%	0,4%

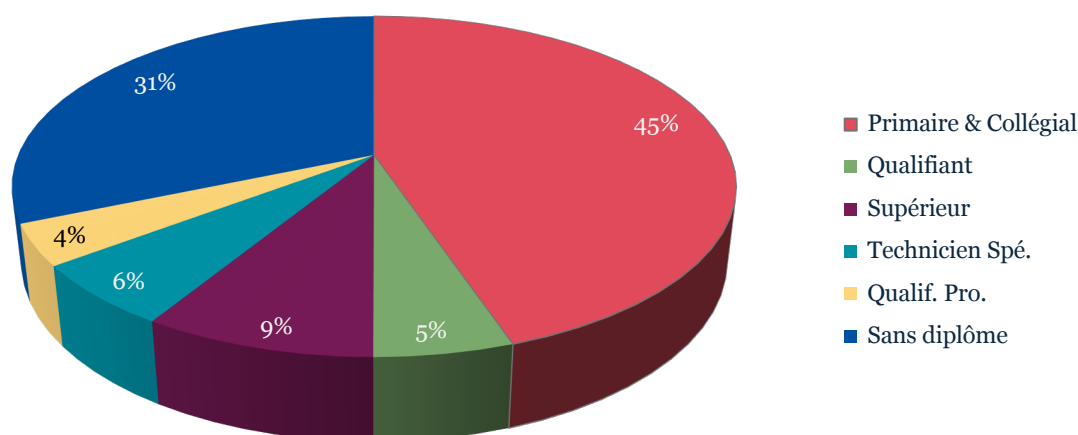
Homme	5,2%	13,4%	-	4,7%	2,2%	-				
Femme	2,4%	7,6%	62,3%	1,9%	0,2%	49,0%	11,7%	0,1%	2,3%	1,4%
<b>2023</b>	<b>8,4%</b>	<b>22,2%</b>	<b>59,5%</b>	<b>7,0%</b>	<b>2,7%</b>	<b>48,2%</b>	<b>10,1%</b>	<b>0,2%</b>	<b>2,2%</b>	<b>1,1%</b>
15-24 ans	4,8%	10,4%	30,0%	3,8%	2,3%	21,9%	7,2%	0,2%	1,4%	0,7%
25-29 ans	3,6%	11,7%	29,4%	3,3%	0,4%	26,3%	2,9%	0,0%	0,8%	0,4%
Homme	6,1%	14,1%	-	5,0%	2,4%	-	-	-	-	-
Femme	2,3%	8,1%	59,5%	2,0%	0,3%	48,2%	10,1%	0,2%	2,2%	1,1%

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (HCP) 2017, 2022 et 2023.

## b- La Fracture Éducative au Cœur de la Vulnérabilité

Si la distinction entre chômeurs et inactifs révèle la nature de l'exclusion, l'analyse du niveau d'éducation en expose la racine la plus profonde. Le capital humain, et plus spécifiquement le diplôme, apparaît comme le principal facteur discriminant, celui qui conditionne le plus fortement la trajectoire d'un jeune vers l'intégration ou la marginalisation. La population NEET est, de fait, massivement concentrée parmi les jeunes les moins qualifiés.

► Figure 3. Répartition des Jeunes NEET (15-29 ans) par Niveau de Diplôme, 2023 (%)<sup>4</sup>



Source : Calculs des auteurs basés sur les données ENE 2023 (HCP).

<sup>4</sup>- Note sur la classification des diplômes : Les niveaux d'éducation sont présentés par ordre croissant. «Sans diplôme» désigne les jeunes n'ayant aucune qualification formelle (niveau CITE 0). «Primaire & Collégial» correspond aux niveaux CITE 1 et 2. Les diplômes de formation professionnelle («Qualif. Pro.», «Technicien Spé.», «Qualifiant») correspondent aux niveaux CITE 3 et 4, tandis que «Supérieur» regroupe les niveaux CITE 5 à 8.

### Les données de 2023 illustrent cette fracture éducative de manière saisissante :

- ▶ **Plus des trois quarts (76%) des jeunes NEET n'ont pas de diplôme qualifiant.** Ce chiffre massif se décompose en 31,3% de jeunes n'ayant aucun diplôme et 44,7% n'ayant pas dépassé le cycle secondaire collégial. Au total, ce sont plus de 2,2 millions de jeunes NEET qui se présentent sur le marché du travail ou dans la vie adulte sans les compétences certifiées minimales requises pour une insertion durable.
- ▶ À l'opposé, le diplôme de l'enseignement supérieur agit comme un bouclier puissant, bien que non infaillible. Les titulaires d'un diplôme de niveau supérieur ne représentent que **8,8%** de l'ensemble de la population NEET. Ce contraste radical souligne le rendement de l'éducation comme principal rempart contre l'exclusion.

Cette corrélation négative entre niveau d'éducation et probabilité d'être NEET est une constante sur toute la période étudiée, comme le montre le Tableau 3.

▶ **Tableau 5. Taux de NEET par Niveau d'Etudes (15-29 ans), 2017-2023**

Niveau de Diplôme	Taux NEET 2017	Taux NEET 2022	Taux NEET 2023
Sans Diplôme	53,9%	59,3%	60,9%
Primaire & Collégial	27,2%	26,7%	27,7%
Qualifiant & Technicien	29,8%	28,1%	24,7%
Supérieur	12,8%	16,8%	15,2%

Source : Calculs des auteurs basés sur les données des ENE (HCP).

Ce tableau révèle une dynamique particulièrement inquiétante : la situation des jeunes sans diplôme s'est aggravée au fil des ans, avec un taux de NEET passant de 53,9% en 2017 à près de 61% en 2023. Dans une économie où les exigences en compétences augmentent, être sans qualification constitue une condamnation quasi certaine à la marginalisation.

Ces constats positionnent la politique éducative au cœur de la stratégie de prévention du phénomène NEET. Il s'agit notamment de :

- ▶ **Lutte contre le décrochage scolaire :** La forte concentration de NEET parmi les non-diplômés et les faibles niveaux d'instruction fait de la prévention de l'abandon scolaire précoce le levier d'action le plus fondamental et le plus rentable sur le long terme.
- ▶ **Qualité et pertinence des formations :** Au-delà de la simple scolarisation, la qualité des apprentissages et l'acquisition de compétences certifiées et reconnues par le marché du travail sont cruciales pour que l'éducation joue pleinement son rôle de protection.
- ▶ **Dispositifs de «deuxième chance» :** Pour les millions de jeunes déjà sortis du système sans qualification, le renforcement et la généralisation de dispositifs de formation qualifiante et de remise à niveau sont indispensables pour briser le cercle vicieux de l'exclusion.

Donc, la fracture éducative n'est pas seulement une caractéristique de la population NEET, elle en est un principal déterminant. C'est sur ce terrain que se joue en grande partie l'avenir de millions de jeunes Marocains.

## ▶ 3. Typologie des Jeunes NEET : Une Hétérogénéité Marquée

Au-delà de la distinction binaire entre chômeurs et inactifs, une typologie plus fine est indispensable pour saisir l'hétérogénéité des parcours et des situations d'exclusion. En se basant sur la raison de l'inactivité et la durée du chômage, on peut décomposer la population NEET en plusieurs sous-groupes distincts. L'analyse de leur poids respectif et de leur évolution entre 2017 et 2023 donne un aperçu des dynamiques à l'œuvre.

### ► Tableau 6. Évolution des sous-catégories de NEET (15-29 ans), 2017-2023

(En pourcentage du total des NEET)

Sous-catégorie	2017	2022	2023
Chômeur de longue durée (>1 an)	19,4	21,9	22,8
Chômeur de court terme (<1 an)	6,4	8,2	9,1
Inactif : Femme au foyer	68,7	62,3	59,5
Inactif : Malade/Handicapé	5,3	6,7	7,1
Inactif : Autre (découragés, etc.)	0,2	0,9	1,5
<b>Total NEET</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : Calculs des auteurs basés sur les données des ENE (HCP).

Ce tableau révèle des tendances lourdes. Premièrement, la part des **femmes au foyer**, bien qu'en léger recul, demeure la composante la plus massive et définit la structure globale du phénomène NEET. Deuxièmement, la part des chômeurs de longue durée est en augmentation constante, signalant une « sclérose » du chômage des jeunes et une difficulté croissante à s'insérer durablement sur le marché du travail.

Pour mieux comprendre ces réalités, examinons les profils sociodémographiques des trois principaux sous-groupes en 2023.

### ► Tableau 7. Profils des principales sous-catégories de NEET (15-29 ans), 2023

(En pourcentage au sein de chaque sous-catégorie)

Caractéristique	Chômeur Longue Durée	Femme au Foyer (Inactive)	Inactif (Maladie/Handicap)
<b>Genre</b>			
Hommes	58,1	--	45,2
Femmes	41,9	100	54,8
<b>Âge</b>			
15-24 ans	39,5	38,7	51,7
25-29 ans	60,5	61,3	48,3
<b>Milieu</b>			
Urbain	65,2	55,6	52,6
Rural	34,8	44,4	47,4
<b>Niveau d'Éducation</b>			
Sans/Primaire	24,1	58,2	71,3
Secondaire	61,3	39,8	27,2
Supérieur	14,6	2,0	1,5

Source : Calculs des auteurs basés sur les données ENE 2023 (HCP).

L'analyse croisée de ces données permet de dresser des « portraits-types » qui illustrent la diversité des situations d'exclusion.

#### a- Le Chômeur de Longue Durée : La Trappe du Diplôme sans Emploi

Ce profil est typiquement celui d'un **jeune homme (58,1%)**, **âgé de 25 à 29 ans (60,5%)**, **vivant en milieu urbain (65,2%)** et **possédant un niveau d'éducation secondaire (61,3%)**. Il ne s'agit pas d'un décrocheur précoce, mais plutôt d'un jeune qui a investi dans son capital humain sans parvenir à le valoriser sur le marché du travail. Il est coincé dans une « salle d'attente » de l'emploi qui se prolonge, l'exposant à un risque élevé

de découragement et de dépréciation de ses compétences. Sa problématique est celle de l'inadéquation des qualifications, du manque d'opportunités d'emploi décent et des défaillances des mécanismes d'intermédiation.

### b- La Femme au Foyer Inactive : L'Intersectionnalité des Barrières

Ce groupe, le plus nombreux, est exclusivement féminin. Le profil dominant est celui d'une **jeune femme de 25 à 29 ans (61,3%)**, dont la probabilité d'être NEET est fortement corrélée à un **très faible niveau d'éducation (58,2% n'ont pas dépassé le primaire)**. Cette situation illustre parfaitement l'intersectionnalité des barrières : les contraintes sociales et familiales (le mariage et les tâches domestiques étant souvent la principale raison de leur inactivité) sont renforcées par un faible capital humain qui limite drastiquement leurs perspectives d'autonomisation. Elles sont les plus éloignées du marché du travail formel.

### c- L'Inactif pour Raison de Santé ou de Handicap : La Double Peine

Ce profil est plus mixte en termes de genre, mais se caractérise par sa jeunesse (51,7% ont entre 15 et 24 ans) et surtout par un **niveau d'éducation extrêmement bas (71,3% n'ont pas dépassé le primaire)**. Ces jeunes subissent une «double peine» : une barrière liée à leur état de santé ou à leur handicap se superpose à un manque criant de qualifications, rendant leur insertion particulièrement complexe. Ils dépendent fortement de la solidarité familiale et des dispositifs de protection sociale, et nécessitent un accompagnement médico-social et professionnel hautement spécialisé.

Cette typologie démontre de manière irréfutable qu'une politique «taille unique» pour les NEET serait inefficace. Chaque sous-groupe fait face à des obstacles spécifiques qui appellent des réponses différenciées. Le défi pour les politiques publiques est de concevoir un portefeuille d'interventions capable de s'adresser à la fois au chômeur urbain qualifié, à la femme rurale sans diplôme et au jeune en situation de handicap, avec des outils et des approches adaptés à chaque réalité.

## ► 4. Les NEET chômeurs : caractéristiques clés

Loin de constituer une part marginale, les jeunes NEET au chômage représentent une composante significative et, plus inquiétant encore, croissante de la population NEET totale. Contrairement aux inactifs, ces jeunes sont engagés dans une recherche active d'emploi, mais se heurtent à des barrières qui les maintiennent dans une situation de précarité. Comprendre leur profil spécifique est essentiel pour concevoir des politiques d'insertion ciblées.

L'analyse de la structure de la population NEET entre 2017 et 2023 révèle une tendance de fond : la montée en puissance du chômage. En 2023, les chômeurs représentaient **30,7% de l'ensemble des NEET** (soit près de 900 000 jeunes), contre 24,5% en 2017. Cette augmentation de plus de 6 points de pourcentage indique que le phénomène NEET se transforme : il s'agit de moins en moins d'une simple situation d'inactivité et de plus en plus d'une **trappe de chômage**.

La dimension la plus alarmante de ce phénomène est sa tendance à devenir une condition durable. En 2023, près des **trois quarts (72,5%) des jeunes NEET au chômage étaient des chômeurs de longue durée**, c'est-à-dire en recherche d'emploi depuis un an ou plus. Cette persistance dans le chômage n'est pas neutre : elle érode le capital humain, détruit la confiance et augmente le risque de découragement et de sortie définitive du marché du travail.

► **Tableau 8. Évolution de la structure des NEET chômeurs (15-29 ans), 2017-2023**

(En % du total des NEET)

Sous-groupe (Chômeurs NEET)	2017	2022	2023
Chômeurs de courte durée (< 1 an)	5,8	7,6	8,4
Chômeurs de longue durée (≥ 1 an)	18,8	21,0	22,2
<b>Total Chômeurs NEET</b>	<b>24,5</b>	<b>28,6</b>	<b>30,6</b>

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (HCP).

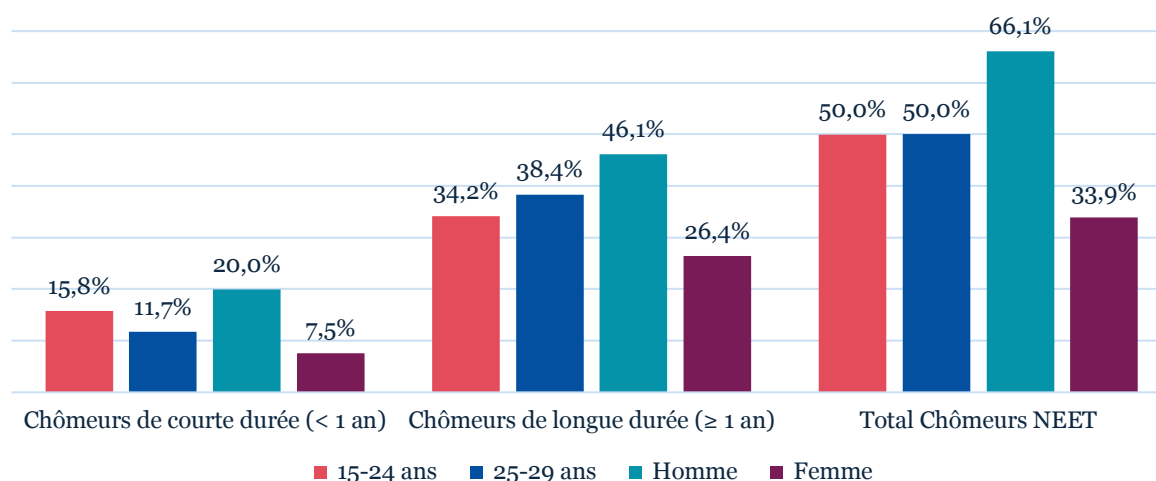
### a- Profil des NEET chômeurs

Le profil des NEET chômeurs, comme le montre la Figure 4, ce groupe est principalement masculin et concerne de plus en plus les jeunes adultes.

- **Une forte prédominance masculine** : Contrairement à la population NEET globale, majoritairement féminine, le sous-groupe des chômeurs est principalement masculin. En 2023, les hommes représentaient plus des deux tiers (environ 66%) des effectifs des NEET au chômage. Cette surreprésentation suggère que si les femmes sont plus souvent poussées vers l'inactivité, les hommes, lorsqu'ils sortent du système éducatif ou de l'emploi, entrent plus fréquemment dans une phase de recherche active mais infructueuse.
- **Un risque qui s'intensifie avec l'âge** : Le chômage NEET touche de manière quasi égale les deux tranches d'âge (15-24 ans et 25-29 ans). Cependant, le chômage de longue durée est particulièrement concentré chez les 25-29 ans. Cette tranche d'âge, qui devrait correspondre à la consolidation des parcours professionnels, est en réalité celle où le risque de s'installer durablement dans le chômage est le plus élevé.

► **Figure 4. Profil des NEET au Chômage par Genre et Âge (2023)**

(en % du total des NEET au chômage)



Source : Calculs de l'auteur basés sur les données de l'ENE 2023 (HCP).

Une caractéristique essentielle des NEET chômeurs est qu'ils ne correspondent pas systématiquement au profil de jeunes sans aucune qualification. Ce groupe inclut une part très importante de «**diplômés-chômeurs**» qui, malgré leurs efforts et leur capital humain, peinent à trouver un emploi.

L'analyse montre que les titulaires de diplômes de la formation professionnelle (Technicien Spécialisé, Qualification Professionnelle) et, dans une moindre mesure, du supérieur, sont surreprésentés parmi les chômeurs NEET. En 2017, par exemple, on comptait presque autant de NEET titulaires d'un diplôme de technicien spécialisé (145 000) que de non-NEET (164 000) pour cette même catégorie. Cela témoigne d'un problème criant d'inadéquation entre les compétences offertes par le système de formation et les besoins réels du marché du

travail, ainsi que d'une capacité d'absorption insuffisante de l'économie. Cette situation génère une frustration considérable chez des jeunes qualifiés qui se retrouvent bloqués dans leur transition vers la vie active.

► **Tableau 9. Répartition des NEET au Chômage par Niveau de Diplôme (2023)**

(en % du total des NEET au chômage)

Niveau de Diplôme	Pourcentage (%)
Sans diplôme	31,3
Primaire & Collégial	45,0
Qualifiant	5,2
Technicien Spécialisé	6,0
Qualification Professionnelle	3,9
Supérieur	8,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données de l'ENE 2023 (HCP).

Si les jeunes sans diplôme ou avec un niveau de base (primaire/collégial) restent les plus nombreux, le poids des jeunes qualifiés est loin d'être négligeable. Les diplômés de la **formation professionnelle** (Technicien Spécialisé, Qualification Professionnelle), qui totalisent près de **10%** des NEET au chômage, et les diplômés du **supérieur (8,8%)** sont particulièrement touchés. Cette situation est symptomatique d'une double défaillance : un système de formation qui ne parvient pas à aligner ses filières sur les besoins réels du marché, et une économie qui ne crée pas suffisamment d'emplois qualifiés pour absorber ses propres diplômés.

## b- Les stratégies de recherche d'emploi : un miroir des inégalités

La manière dont les jeunes NEET chômeurs recherchent un emploi est un indicateur révélateur des ressources dont ils disposent, de leur perception du marché du travail et des barrières, visibles ou invisibles, auxquelles ils sont confrontés. L'analyse des méthodes de recherche mobilisées (contact direct des employeurs, réseau personnel et familial, recours aux institutions publiques comme l'ANAPEC) met en lumière des stratégies profondément segmentées, qui varient selon le niveau d'éducation, le milieu de résidence et la durée du chômage.

La fracture la plus nette s'observe selon le niveau de diplôme. Les données révèlent l'existence de deux mondes quasi-étanches dans la recherche d'emploi (Tableau 10).

- **Les diplômés du supérieur privilégient massivement les canaux institutionnels.** En 2023, **plus de 65%** des chômeurs NEET titulaires d'un diplôme supérieur ont eu recours aux services publics de l'emploi. Ce groupe, plus à même de naviguer dans les procédures administratives et de correspondre aux offres formelles, voit dans ces institutions un intermédiaire pertinent. Le réseau personnel, à l'inverse, ne représente qu'un canal très minoritaire pour eux (9%).
- **Les non-diplômés dépendent quasi-exclusivement du réseau personnel.** À l'opposé, les jeunes sans aucun diplôme sont les grands absents des canaux institutionnels. En 2023, **70%** d'entre eux comptaient sur leur réseau familial et amical pour trouver un travail. Le recours à l'ANAPEC ou à des intermédiaires similaires est quasi-inexistant pour ce public, soulignant un échec des politiques publiques à atteindre les profils les plus vulnérables et les moins outillés pour le marché du travail formel.

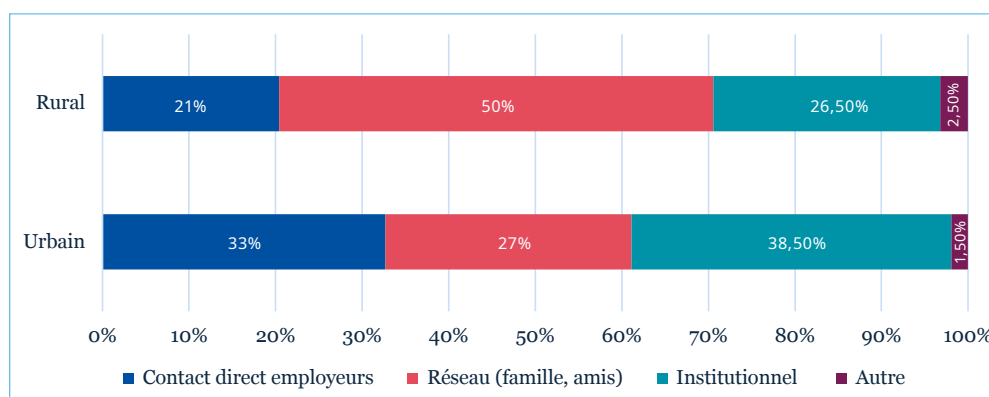
► **Tableau 10. Méthodes de recherche d'emploi des NEET chômeurs selon le diplôme (2023)**  
(En % pour chaque niveau de diplôme)

Méthode de recherche	Diplômés du Supérieur (%)	Sans Diplôme (%)
Contact direct des employeurs	25,6	29,7
Réseau personnel et familial	9,2	70,0
Canaux institutionnels (ANAPEC, etc.)	65,2	0,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données de l'ENE 2023 (HCP).

La géographie joue également un rôle déterminant. En milieu rural, le réseau personnel constitue de loin le principal canal de recherche, témoignant d'un marché du travail moins formel et d'une plus faible pénétration des services publics de l'emploi.

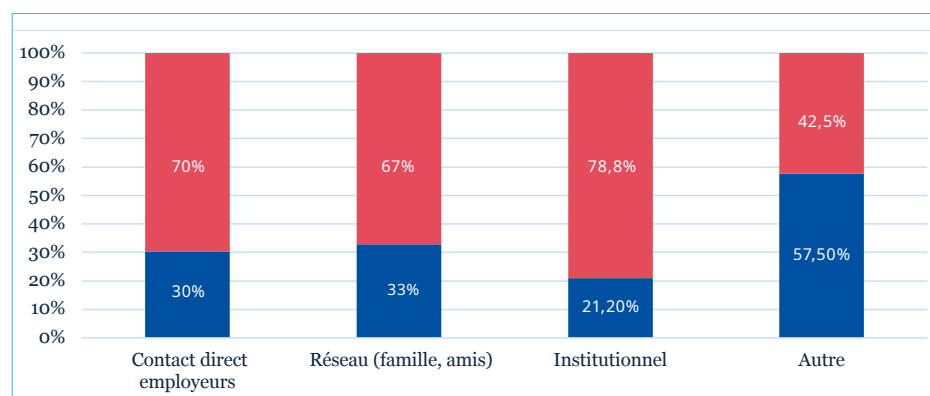
► **Figure 5. Méthodes de recherche d'emploi des NEET chômeurs selon le milieu (2023)**  
(En % pour chaque niveau de diplôme)



Source : Calculs de l'auteur basés sur les données de l'ENE 2023 (HCP).

Plus encore, l'analyse de la durée du chômage suggère que le recours aux institutions n'est souvent pas un premier choix, mais plutôt une stratégie de dernier ressort. Comme l'illustre la Figure 5, les chômeurs de longue durée sont surreprésentés parmi les usagers des services publics de l'emploi.

► **Figure 6. Part du chômage de longue durée (≥ 1 an) parmi les NEET utilisant les canaux institutionnels (2023)**



Source : Calculs de l'auteur basés sur les données de l'ENE 2023 (HCP).

En 2023, **79% des NEET chômeurs ayant recours aux institutions étaient au chômage depuis plus d'un an**. Ce chiffre est éloquent : il suggère que les jeunes se tournent vers les services publics après avoir épuisé les autres options (réseau, contact direct), lorsque leur situation est déjà durablement installée dans la précarité.

Cela place les agences publiques face à un défi immense : accompagner les profils les plus éloignés de l'emploi, dont le capital humain et la motivation ont pu être affectés par de longues périodes d'inactivité.

En conclusion, les stratégies de recherche d'emploi des jeunes NEET ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont le reflet direct de leur capital social, éducatif et territorial, créant des parcours d'insertion segmentés. Alors que les diplômés urbains s'appuient sur un écosystème formel, les jeunes ruraux et les non-diplômés dépendent de réseaux informels qui les cantonnent souvent à des emplois précaires, quand ils ne les laissent pas au bord du chemin.

## ► 5. Les NEET inactifs : principales caractéristiques

Si les chômeurs NEET représentent un groupe en expansion, ce sont bien les **inactifs** – ces jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni même à la recherche d'un travail – qui constituent le noyau dur et la composante la plus massive de la population NEET au Maroc. Ce groupe, souvent qualifié de «génération invisible», incarne une forme d'exclusion plus profonde, marquée par un retrait du marché du travail et des institutions. Comprendre leurs caractéristiques est donc fondamental pour saisir toute la complexité de l'enjeu.

Les inactifs représentent, et de loin, la plus grande part des jeunes NEET. Cependant, comme l'indique le Tableau 11, leur poids relatif au sein de la population NEET totale a légèrement diminué au cours des dernières années, passant de 75,5% en 2017 à 69,3% en 2023. Cette baisse n'indique pas nécessairement une amélioration de leur situation, mais plutôt un basculement d'une partie d'entre eux vers le statut de «chômeur», ce qui signale une entrée potentielle sur le marché du travail, même si elle reste infructueuse.

► **Tableau 11. Évolution de la structure des NEET inactifs (15-29 ans), 2017-2023**  
(En % du total des NEET)

Sous-groupe (Inactifs NEET)	2017	2022	2023
Femme au foyer	68,6	62,3	59,6
Retraité / Malade / Handicapé	5,3	6,6	7,1
Autre inactif	1,6	2,5	2,7
<b>Total Inactifs NEET</b>	<b>75,5</b>	<b>71,4</b>	<b>69,3</b>

Source : *Calculs de l'auteur basés sur les données des Enquêtes Nationales sur l'Emploi (HCP).*

La catégorie des «**femmes au foyer**» constitue le cœur de ce groupe, représentant à elle seule près de 60% de l'ensemble des NEET en 2023. Cette réalité statistique massive confirme que l'inactivité des jeunes au Maroc est avant tout un phénomène genré, dicté par des normes sociales et des responsabilités familiales.

Le profil type du jeune NEET inactif est radicalement différent de celui du chômeur. Il est marqué par une double fracture, à la fois genrée et territoriale, comme l'illustre le Tableau 12.

- **Une écrasante majorité de femmes** : L'inactivité NEET est un phénomène quasi exclusivement féminin. En 2023, les femmes représentaient près de 89% de tous les NEET inactifs. Cette statistique éloquent montre à quel point les contraintes familiales et sociales pèsent sur les parcours des jeunes femmes, les poussant hors du marché du travail dès la sortie du système scolaire.
- **Une forte concentration en milieu rural** : Contrairement aux chômeurs NEET qui sont plus nombreux en milieu urbain, les inactifs sont surreprésentés dans les zones rurales. Près de 43% des NEET inactifs vivent en milieu rural, un chiffre supérieur à la part des ruraux dans la population totale des jeunes. Le manque d'opportunités, l'éloignement des centres de formation et le poids des traditions y renforcent les logiques de retrait de la vie active.

L'analyse par tranche d'âge révèle deux trajectoires diamétralement opposées entre les hommes et les femmes, soulignant des logiques d'exclusion différentes :

- **Pour les femmes, l'inactivité est une condition durable.** Au niveau national, la part des femmes inactives est quasi identique qu'elles aient 15-24 ans (45,4%) ou 25-29 ans (43,8%). Cela suggère que l'entrée dans l'inactivité est un phénomène massif qui, une fois installé, devient une condition persistante pour les femmes tout au long de leur jeunesse.
- **Pour les hommes, l'inactivité est un phénomène de la prime jeunesse.** À l'inverse, la part des hommes inactifs diminue avec l'âge, passant de 6,7% pour les 15-24 ans à 4,1% pour les 25-29 ans. Bien que les chiffres soient faibles, la tendance est claire : la pression sociale et économique pousse les hommes à quitter le statut d'inactif en vieillissant, soit en trouvant un emploi, soit en basculant vers le statut de «chômeur». L'inactivité pour eux est donc plus une phase transitoire.

► **Tableau 12. Profil des NEET Inactifs par Genre, Age et Milieu de Résidence (2023)**  
(en % du total des NEET inactifs)

	Homme	Femme	Total
<b>Urbain</b>	<b>6,6</b>	<b>46,2</b>	<b>52,8</b>
15-24 ans	3,9	17,8	21,7
25-29 ans	2,7	28,4	31,1
<b>Rural</b>	<b>4,1</b>	<b>43,0</b>	<b>47,1</b>
15-24 ans	2,8	27,6	30,4
25-29 ans	1,3	15,4	16,7
<b>National</b>	<b>10,8</b>	<b>89,2</b>	<b>100,0</b>
15-24 ans	6,7	45,4	52,1
25-29 ans	4,1	43,8	47,9

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données de l'ENE 2023 (HCP).

La ventilation géographique affine encore le portrait et révèle deux logiques d'exclusion radicalement différentes pour les femmes :

- **En milieu urbain, l'inactivité s'aggrave avec l'âge.** La part des femmes inactives augmente considérablement, passant de 17,8% chez les 15-24 ans à 28,4% chez les 25-29 ans. Le passage à l'âge adulte en ville semble donc accentuer le retrait des femmes du marché du travail, potentiellement lié au mariage et à la maternité. Le groupe des femmes urbaines de 25-29 ans est d'ailleurs le sous-groupe le plus important numériquement.
- **En milieu rural, un choc massif à la sortie de l'école.** La situation est inverse en milieu rural : c'est la tranche d'âge des 15-24 ans qui est la plus touchée, avec une part massive de 27,6%. Cette part chute ensuite de près de moitié pour les 25-29 ans (15,4%). Cela suggère un choc brutal à la fin de la scolarité obligatoire où de nombreuses jeunes filles rurales basculent massivement dans l'inactivité. Cette «résorption» apparente ne signifie pas une meilleure insertion, mais probablement un changement de statut lié au mariage précoce, qui est plus fréquent en milieu rural. Une fois mariées, certaines de ces jeunes femmes peuvent être amenées à participer, même de manière informelle et non déclarée, à l'activité agricole familiale, sortant ainsi des statistiques NEET sans pour autant accéder à une véritable autonomie économique.

Ce tableau dresse le portrait d'un phénomène complexe. L'inactivité NEET au Maroc est une réalité féminine dont les ressorts diffèrent profondément selon le territoire. En ville, elle s'installe progressivement et durablement avec l'âge ; à la campagne, elle frappe massivement dès la fin de l'adolescence. Cette distinction est cruciale pour l'action publique, qui doit concevoir des stratégies différenciées : préventives et axées sur l'insertion post-scolaire en milieu rural, et de soutien à la participation durable au marché du travail pour les femmes adultes en milieu urbain.

L'analyse du niveau d'éducation des NEET inactifs révèle une vulnérabilité extrême. Ce groupe se caractérise par un très faible capital humain, ce qui constitue une barrière majeure non seulement à l'emploi, mais même à l'entrée sur le marché du travail.

Comme l'a déjà illustré l'analyse globale de la population NEET (voir Figure 3), le groupe des inactifs se caractérise par un très faible capital humain. Cette vulnérabilité éducative constitue une barrière majeure non seulement à l'emploi, mais même à l'entrée sur le marché du travail, menant au découragement et à un retrait durable. Les politiques publiques visant ce groupe doivent donc impérativement intégrer des composantes de remédiation éducative et de formation qualifiante de base pour avoir une chance de briser ce cercle d'exclusion.

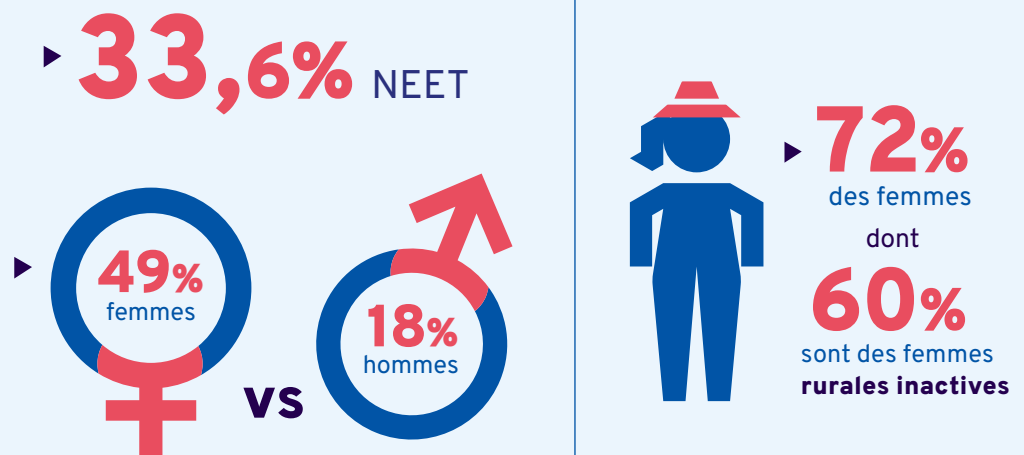
Près de la moitié (**45,3%**) des NEET inactifs n'ont **aucun diplôme**, et une proportion quasi identique (**44,7%**) n'a pas dépassé le niveau collégial. Les diplômés du supérieur ne représentent qu'une part infime (3,4%) de ce groupe.

Cette réalité est fondamentale : l'inactivité n'est pas un choix pour une majorité de ces jeunes, mais la conséquence directe d'un parcours éducatif interrompu très tôt. Sans les compétences de base ni les certifications requises, le marché du travail leur apparaît comme une forteresse inaccessible, menant au découragement et à un retrait durable. Les politiques publiques visant ce groupe doivent donc impérativement intégrer des composantes de remédiation éducative et de formation qualifiante de base pour avoir une chance de briser ce cercle d'exclusion.

# Un phénomène de masse marqué par de fortes inégalités

► Le phénomène NEET au Maroc est massif et profondément inégal selon le genre, l'âge et le territoire.

## ► CHIFFRES CLÉS



## ► INSIGHTS CLÉS

- Explosion après 24 ans
- Inactivité dominante
- Inégalités territoriales
- Hétérogénéité des profils (femmes inactives, chômeurs, vulnérables, invisibles)

► Une exclusion à grande échelle, inégalement répartie, avec des profils aux parcours et contraintes spécifiques :



► Contraintes familiales et sociales



► Difficultés de conciliation travail-famille

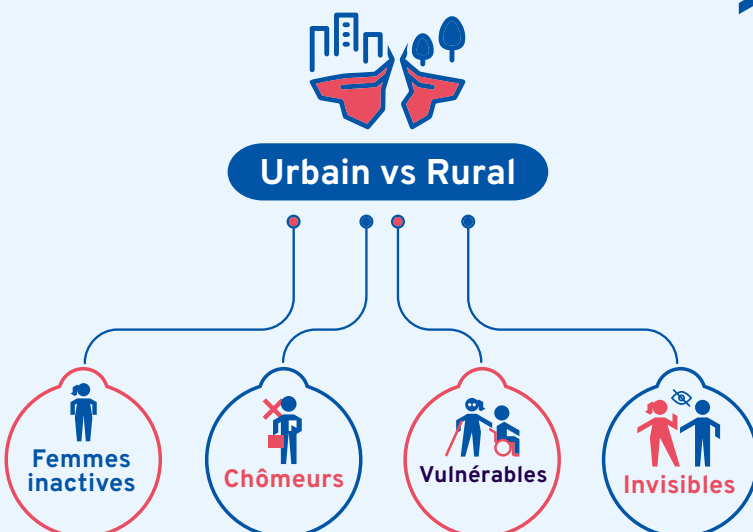


► Marché du travail peu adapté



► Faible niveau d'éducation et découragement

## Urbain vs Rural





## **Section 4**

# **Analyse des déterminants du statut de NEET**

# ▶ 4

## Analyse des déterminants du statut de NEET

Après avoir dressé un portrait statistique détaillé de la population NEET au Maroc et mesuré l'ampleur de ses principales fractures dans la section précédente, cette section vise à franchir une nouvelle étape analytique. Il s'agit de passer du «qui» et «combien» au «pourquoi», en allant au-delà du constat descriptif pour explorer les causes profondes du phénomène.

L'objectif de cette section est d'identifier et de quantifier, à l'aide d'un modèle économétrique, l'influence des différents facteurs sur la probabilité pour un jeune de se retrouver en situation de NEET. En contrôlant simultanément l'effet de multiples caractéristiques, la modélisation nous permet de répondre à des questions cruciales : Quel est le rôle respectif du diplôme, de la situation familiale, du genre ou encore de la géographie dans les trajectoires d'exclusion ? Quels sont les facteurs qui protègent les jeunes et, à l'inverse, ceux qui les exposent le plus à ce risque ?

Cette section présentera donc les résultats de nos estimations, en se concentrant sur les effets marginaux pour une interprétation claire et directe. L'analyse se décomposera en deux temps : d'abord, une analyse des déterminants du statut de NEET dans sa globalité, puis une analyse plus fine en distinguant ses deux composantes principales – le chômage et l'inactivité – afin de révéler les logiques spécifiques qui sous-tendent chacune de ces situations.

### ▶ 1. Déterminants du Statut NEET Global

La première étape de notre analyse consiste à modéliser la probabilité pour un jeune de 15 à 29 ans d'être NEET, toutes catégories confondues. Le Tableau 14 synthétise les effets marginaux moyens issus de notre modèle Probit, confirmant l'importance de plusieurs facteurs et quantifiant leur impact de manière significative.

▶ **Tableau 13. Principaux déterminants de la probabilité d'être NEET (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Variable	Effet Marginal (%)	Analyse de l'Impact
Être marié(e) (vs. célibataire)	+32,8	Facteur de risque N°1 pour les femmes. Le mariage est le plus puissant prédicteur du statut NEET, signalant un retrait massif de la vie économique et éducative après l'union.
Être une femme (vs. homme)	+17,7	Facteur de risque N°2. Le genre est le deuxième déterminant le plus important, confirmant la pénalité structurelle subie par les jeunes femmes.
Âge (25-29 ans) (vs. 15-24 ans)	+13,2	Le risque s'accroît fortement avec l'âge, illustrant une transition difficile vers la vie active qui se pérennise.
Ménage sans personne en emploi	+14,5	Un environnement familial économiquement inactif est un facteur de risque majeur, soulignant l'importance du modèle et du réseau familial.

Résider en milieu rural (vs. urbain)	+4,0	Le milieu rural augmente significativement le risque, en raison d'un déficit structurel d'opportunités.
Diplôme supérieur (vs. sans diplôme)	-41,8	Facteur de protection N°1. L'éducation supérieure est le bouclier le plus efficace contre l'entrée dans le statut NEET.
Diplôme qualifiant (vs. sans diplôme)	-13,1	L'effet protecteur du diplôme est visible, mais bien moindre que pour le supérieur, interrogeant sa valorisation sur le marché.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023. L'effet marginal du «Ménage sans personne en emploi» est l'inverse de celui de « Nombre de personnes en emploi=1 ».

L'analyse approfondie de ces résultats met en évidence plusieurs enseignements clés :

### a- Le poids écrasant des rôles sociaux : Mariage et Genre comme principaux déterminants

L'analyse révèle que le statut NEET est avant tout déterminé par des facteurs sociaux qui ancrent les jeunes, et particulièrement les femmes, dans des trajectoires spécifiques.

- ▶ **Le mariage**, loin d'être un facteur d'intégration, apparaît comme le plus puissant levier d'exclusion de la sphère économique et éducative. Toutes choses égales par ailleurs, le fait d'être marié(e) augmente la probabilité d'être NEET de **32,8 points de pourcentage**. Cet effet massif illustre comment les responsabilités familiales et domestiques conduisent à un retrait quasi systématique, en particulier pour les femmes.
- ▶ **Le genre** est le deuxième facteur de risque le plus important. Être une femme augmente la probabilité d'être NEET de **17,7 points**. Ce résultat, obtenu en contrôlant l'éducation, la situation familiale et le lieu de résidence, démontre l'existence d'une pénalité structurelle profondément ancrée, qui ne s'explique pas uniquement par les autres variables.
- ▶ Enfin, le **passage à la tranche d'âge 25-29 ans** accroît le risque de **13,2 points**. Cet effet de cycle de vie montre que le moment de la transition vers le marché du travail est une période de vulnérabilité maximale, où l'échec à s'insérer solidifie la situation de NEET.

### b- L'éducation, principal rempart contre l'exclusion

Face à ces facteurs de risque, le capital humain, et en particulier le diplôme, se révèle être le bouclier le plus efficace.

- ▶ L'effet protecteur est maximal pour les **diplômés du supérieur**, qui voient leur probabilité d'être NEET réduite de **41,8 points de pourcentage** par rapport aux jeunes sans aucun diplôme. L'enseignement supérieur apparaît donc comme le principal vecteur d'intégration durable, que ce soit par l'emploi ou la poursuite d'études.
- ▶ Cet effet, bien que moins prononcé, reste significatif pour les autres niveaux. Par exemple, un **diplôme qualifiant** réduit le risque de **13,1 points**. Cela confirme que toute forme de certification formelle constitue une protection, mais interroge aussi la valorisation différenciée des diplômes sur le marché du travail.

Le Tableau 15 présente les effets marginaux moyens issus de notre modèle Probit. Ces effets mesurent la variation, en points de pourcentage, de la probabilité d'être NEET associée à chaque caractéristique, toutes choses égales par ailleurs.

► **Tableau 14. Résultats du Modèle Probit sur la Probabilité d'être NEET (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Catégorie de Variable	Variable Explicative (et catégorie de référence)	Effet Marginal (%)	Sig.
<b>Caractéristiques Individuelles</b>			
	Genre (Réf: Homme)		
	Femme	+17,7	***
	Âge (Réf: 15-24 ans)		
	25-29 ans	+13,2	***
	Statut Matrimonial (Réf: Célibataire)		
	Marié(e)	+32,8	***
	Veuf/Divorcé	+21,0	***
<b>Capital Humain</b>			
	Diplôme (Réf: Sans diplôme)		
	Primaire & Collégial	-2,5	ns
	Qualifiant	-13,1	***
	Supérieur	-41,8	***
	Technicien Spécialisé	-26,9	***
	Qualification Professionnelle	-13,5	***
<b>Contexte Familial</b>			
	Lien avec chef de ménage (Réf: Chef)		
	N'est pas chef de ménage	+26,6	***
	Présence d'enfants < 5 ans (Réf: Non)	-1,9	*
	Genre du chef de ménage (Réf: Homme)	+2,6	***
	Nombre de personnes en emploi (Réf: Aucune)		
	1 personne	-14,5	***
	2 personnes	-27,7	***
	3 personnes	-32,5	***
<b>Contexte Géographique</b>			
	Milieu (Réf: Urbain)		
	Rural	+4,0	***
	Région (Réf: Tanger-Tétouan-Al Hoceima)		
	Oriental	+2,4	*
	Fès-Meknès	-0,2	ns
	Rabat-Salé-Kénitra	-1,0	ns
	Béni Mellal-Khénifra	+4,0	***
	Casablanca-Settat	-1,6	*
	Marrakech-Safi	+2,2	*

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit (spécification avec diplôme), ENE 2023.

Note : Sig. (Significativité) : \*\*\*  $p < 0.001$ , \*\*  $p < 0.01$ , \*  $p < 0.05$ , ns (non significatif). Effets marginaux calculés pour toutes les variables. Seules les plus pertinentes sont affichées pour la clarté.

### c- L'influence décisive de l'environnement familial et géographique

Enfin, le modèle confirme que la trajectoire d'un jeune n'est pas indépendante de son environnement immédiat.

- ▶ **L'environnement économique du foyer** est crucial. Le fait de vivre dans un ménage où au moins une personne est en emploi (par rapport à un ménage où personne ne travaille) réduit la probabilité d'être NEET de **14,5 points**. Ce résultat souligne l'importance des «modèles» parentaux, du capital social (réseau) et de la stabilité financière que procure un environnement familial actif.
- ▶ Le **clivage territorial** est également validé par le modèle. Résider en **milieu rural** augmente la probabilité d'être NEET de **4,0 points** par rapport au milieu urbain. Bien que cet effet soit moins puissant que le genre ou le diplôme, il témoigne d'un handicap structurel lié au déficit d'opportunités économiques et éducatives hors des grands centres urbains.

## ▶ 2. Chômage vs Inactivité : Deux Logiques d'Exclusion Distinctes

Le statut de NEET, bien que pratique pour quantifier l'ampleur du désœuvrement des jeunes, agrège deux réalités sociologiques fondamentalement différentes : le **chômage**, qui reflète une recherche active d'emploi, et l'inactivité. Il est crucial de noter que cette distinction, basée sur le critère de la recherche active, ne capture pas entièrement la notion de « volonté » de travailler. Comme nous l'avons évoqué, une partie des inactifs, notamment les «travailleurs découragés» ou certaines femmes au foyer, souhaiterait travailler si les conditions le permettaient. Néanmoins, l'analyse séparée de ces deux groupes reste essentielle pour comprendre les logiques d'exclusion distinctes.

Pour affiner notre compréhension des mécanismes d'exclusion, nous avons modélisé séparément la probabilité d'appartenir à chacun de ces deux sous-groupes. Les résultats, présentés dans les **Tableaux 16 et 17**, révèlent des logiques distinctes, voire opposées, et permettent d'esquisser deux portraits-robots du jeune en situation d'exclusion.

### a- Les Déterminants du Chômage chez les NEET : Le Paradoxe du Diplômé

Loin de concerner les jeunes les moins formés, le chômage NEET frappe de manière disproportionnée ceux qui ont investi dans leur capital humain mais ne trouvent pas de débouchés correspondants. Les déterminants de cette situation dessinent le profil du «diplômé-chômeur».

#### ▶Tableau 15. Principaux déterminants de la probabilité d'être un NEET au chômage (2023)

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Variable	Effet Marginal (%)	Analyse de l'Impact
Être une femme (vs. homme)	-21,6	Le chômage NEET est un phénomène majoritairement masculin.
Diplôme de la formation pro. (vs. sans diplôme)	+19,7	Risque N°1. La formation professionnelle augmente massivement le risque de chômage.
Diplôme supérieur (vs. sans diplôme)	+8,2	L'enseignement supérieur expose également à un risque de chômage accru.
Être marié(e) (vs. célibataire)	-10,5	Le mariage protège du chômage, souvent par un basculement vers l'inactivité.
Résider en milieu rural (vs. urbain)	-2,2	Le chômage NEET est un phénomène plus urbain que rural.

Source : Calculs basés sur les modèles Probit, ENE 2023.

L'analyse détaillée de ces résultats révèle plusieurs enseignements clés :

- ▶ **Le paradoxe du diplôme confirmé et quantifié** : Le résultat le plus frappant est que, toutes choses égales par ailleurs, **le risque de se retrouver au chômage augmente avec le niveau de qualification**. Par rapport à un jeune sans diplôme, un titulaire d'un diplôme de **Technicien Spécialisé a 25,4 points de pourcentage** de risque en plus d'être un chômeur NEET. Ce risque additionnel est de **19,6 points** pour un diplôme de **Qualification Professionnelle** et de **8,2 points** pour un **diplôme du supérieur**. Ce paradoxe illustre une tension fondamentale : le diplôme pousse les jeunes à chercher un emploi formel et à refuser l'inactivité, mais face à une faible capacité d'absorption de l'économie, cette recherche se transforme en une longue attente, alimentant les rangs des chômeurs qualifiés.
- ▶ **Un profil à dominante masculine et urbaine** : Le chômage NEET est une réalité d'hommes. Le fait d'être une femme réduit la probabilité de se retrouver dans cette situation de **21,7 points**, confirmant que les femmes basculent plus massivement vers l'inactivité. De même, le phénomène est légèrement plus **urbain**, le risque diminuant de **2,2 points** en milieu rural, où les opportunités d'emplois informels ou agricoles peuvent constituer une alternative (même précaire) au chômage déclaré.
- ▶ **L'impact de la situation familiale** : Le mariage apparaît comme un facteur protégeant du *chômage* NEET (-10,5 points). **Cette corrélation statistique ne doit pas être interprétée comme une protection vertueuse, mais plutôt comme le reflet d'un effet de basculement : en réalité, les femmes mariées sont beaucoup moins susceptibles de rechercher activement un emploi et sont donc massivement classées comme inactives plutôt que chômeuses**. Le mariage n'élimine pas l'exclusion du marché du travail, il en change simplement la nature statistique.

En somme, le jeune NEET au chômage n'est typiquement pas un jeune «décrocheur» sans atouts, mais plutôt un **diplômé, souvent masculin et urbain, en attente d'une opportunité à la hauteur de son investissement éducatif**. Les politiques publiques le concernant doivent donc se concentrer sur l'amélioration de l'adéquation formation-emploi et la stimulation de la création d'emplois qualifiés.

► **Tableau 16. Résultats Détaillés du Modèle Probit sur la Probabilité d'être un NEET au Chômage (2023)**  
(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Catégorie de Variable	Variable Explicative (et catégorie de référence)	Effet Marginal (%)	Sig.
<b>Caractéristiques Individuelles</b>			
	Genre (Réf: Homme)		
	Femme	-21,7	***
	Âge (Réf: 15-24 ans)		
	25-29 ans	+7,2	***
	Statut Matrimonial (Réf: Célibataire)		
	Marié(e)	-10,5	***
<b>Capital Humain</b>			
	Diplôme (Réf: Sans diplôme)		
	Primaire & Collégial	-0,6	ns
	Qualifiant	+8,4	***
	Supérieur	+8,2	***
	Technicien Spécialisé	+25,4	***
	Qualification Professionnelle	+19,6	***
<b>Contexte Familial</b>			
	Lien avec chef de ménage (Réf: Chef)	+4,1	***
	Présence d'enfants < 5 ans (Réf: Non)	-2,1	***
	Nombre de personnes en emploi (Réf: Aucune)		
	1 personne	-9,1	***
	2 personnes	-14,6	***
<b>Contexte Géographique</b>			
	Milieu (Réf: Urbain)		
	Rural	-2,2	***
	Région (Réf: Tanger-Tétouan-Al Hoceima)		
	Fès-Meknès	+1,2	ns
	Béni Mellal-Khénifra	+0,8	ns
	Marrakech-Safi	+1,7	ns

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023.

Note : Sig. (Significativité) : \*\*\*  $p < 0.001$ , \*\*  $p < 0.01$ , \*  $p < 0.05$ , ns (non significatif). Le tableau présente les variables les plus significatives pour la clarté.

Le chômage n'est pas un état homogène. La distinction entre le chômage de courte durée (moins d'un an) et celui de longue durée (un an ou plus) est fondamentale, car elle permet de différencier une phase de transition «normale» vers l'emploi d'une situation de «trappe» où le risque d'exclusion se pérennise. En modélisant séparément la probabilité d'être chômeur de courte ou de longue durée, nous pouvons identifier les facteurs qui accélèrent l'insertion et ceux qui, au contraire, ancrent les jeunes dans la précarité.

► **Tableau 17. Résultats des Modèles Probit sur le Chômage de Courte et Longue Durée (2023)**  
*(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)*

Catégorie de Variable	Variable Explicative (et catégorie de référence)	Probabilité d'être Chômeur de Courte Durée (%)	Probabilité d'être Chômeur de Longue Durée (%)
<b>Caractéristiques Individuelles</b>			
	Genre (Réf: Homme)	-1,4 (ns)	-21,7 (***)
	Âge (Réf: 15-24 ans)	+0,1 (ns)	+7,2 (***)
	Statut Matrimonial (Réf: Célibataire)	-0,7 (ns)	-10,0 (***)
<b>Capital Humain</b>			
	Diplôme (Réf: Sans diplôme)		
	Primaire & Collégial	+0,5 (ns)	-1,0 (*)
	Qualifiant	+1,0 (ns)	+7,4 (***)
	Supérieur	+1,2 (ns)	+7,1 (***)
	Technicien Spécialisé	+6,1 (***)	+19,3 (***)
	Qualification Professionnelle	+3,9 (***)	+15,7 (***)
<b>Contexte Familial</b>			
	Lien avec chef de ménage (Réf: Chef)	+0,1 (ns)	+4,0 (***)
	Présence d'enfants < 5 ans (Réf: Non)	-0,5 (ns)	-1,5 (***)
	Nombre de personnes en emploi (Réf: Aucune)		
	1 personne	-0,4 (ns)	-8,7 (***)
	2 personnes	-0,8 (ns)	-13,8 (***)
<b>Contexte Géographique</b>			
	Milieu (Réf: Urbain)	-0,3 (ns)	-1,8 (***)
	Région (Réf: Tanger-Tétouan-Al Hoceïma)		
	Oriental	+3,5 (***)	+0,1 (ns)
	Fès-Meknès	+0,8 (*)	+0,4 (ns)
	Rabat-Salé-Kénitra	+0,9 (*)	+0,4 (ns)
	Béni Mellal-Khénifra	+1,4 (**)	+0,1 (ns)
	Marrakech-Safi	+1,1 (*)	+0,9 (ns)

Source : Calculs de l'auteur basés sur les modèles Probit, ENE 2023.

Note : Sig. (Significativité) : \*\*\*  $p < 0.001$ , \*\*  $p < 0.01$ , \*  $p < 0.05$ , ns (non significatif). Le tableau présente les variables les plus significatives pour la clarté.

Le **Tableau 19** compare les effets marginaux des déterminants pour ces deux sous-groupes de chômeurs NEET.

► **Tableau 18. Déterminants du Chômage de Courte vs. Longue Durée chez les NEET (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Variable	Probabilité d'être Chômeur de Courte Durée (%)	Probabilité d'être Chômeur de Longue Durée (%)
Être une femme (vs. homme)	-1,4	-21,6 ***
Âge (25-29 ans) (vs. 15-24 ans)	+0,1	+7,2 ***
Être marié(e) (vs. célibataire)	-0,7	-10,0 ***
Diplôme supérieur (vs. sans diplôme)	+1,2	+7,1 ***
Diplôme de technicien spécialisé (vs. sans diplôme)	+6,1	+19,3 ***
Nombre de personnes en emploi (1 vs. 0)	-0,4 ns	-8,7 ***
Milieu rural (vs. urbain)	-0,3 ns	-1,8 ***
Région de l'Oriental (vs. Tanger)	+3,4 ***	+0,1 ns

Source : Calculs de l'auteur basés sur les modèles Probit (Tableau 19), ENE 2023. Sig. : \*\*\*  $p < 0.001$ , ns : non significatif.

**L'analyse comparée de ces résultats révèle des dynamiques très claires :**

**1. Les Femmes et les Jeunes les Plus Âgés sont les Premières Victimes de la «Trappe» :** Les facteurs individuels jouent un rôle radicalement différent selon la durée du chômage.

- **Le genre** n'a pas d'impact significatif sur la probabilité d'être au chômage de courte durée. En revanche, être une femme diminue de 21,6 points la probabilité de se retrouver au chômage de longue durée. Cela confirme que, face à une recherche d'emploi infructueuse qui se prolonge, les femmes sont massivement poussées vers l'inactivité (femmes au foyer), tandis que les hommes restent sur le marché du travail.
- De même, **l'âge** n'a pas d'effet sur le chômage de courte durée, mais être dans la tranche 25-29 ans augmente de 7,2 points la probabilité d'être chômeur de longue durée. Le temps qui passe transforme donc la recherche d'emploi en une situation d'enlèvement.

**2. Le Paradoxe du Diplôme s'accroît avec le Temps :** L'effet paradoxal du diplôme est non seulement confirmé, mais il s'amplifie considérablement avec la durée.

Si le fait d'être **diplômé de la formation professionnelle** (technicien spécialisé) augmente déjà le risque de chômage de courte durée (+6,1 pts), cet effet explose pour le chômage de longue durée (+19,3 pts). Cela signifie que ces diplômés sont non seulement nombreux à chercher un emploi, mais qu'ils peinent particulièrement à en trouver un, restant durablement dans l'antichambre du marché du travail.

Pour les **diplômés du supérieur**, l'effet est encore plus net : leur probabilité d'être au chômage de courte durée n'est pas significativement différente de celle des non-diplômés, mais elle augmente de 7,1 points pour le chômage de longue durée.

**3. Le Rôle Protecteur de l'Environnement Familial et Géographique se Révèle sur le Long Terme :** L'influence du contexte ne devient cruciale que lorsque la situation de chômage s'installe.

La présence d'actifs dans le ménage ou le fait de vivre en milieu rural n'ont pas d'impact significatif sur le risque de chômage de courte durée. En revanche, ils deviennent de puissants facteurs de protection contre le chômage de longue durée. Avoir au moins une personne en emploi dans son foyer réduit de 8,7 points le risque de s'installer durablement dans le chômage. De même, résider en milieu rural le diminue de 1,8 point, probablement en raison d'un accès plus facile à des activités de subsistance qui évitent une inactivité prolongée.

En conclusion, les facteurs qui mènent au chômage de longue durée sont bien plus marqués et spécifiques que ceux conduisant à une recherche d'emploi transitoire. **Le profil type du chômeur NEET de longue durée est**

un homme, diplômé de la formation professionnelle, âgé de 25 à 29 ans et vivant en milieu urbain. C'est ce groupe, qui a le plus investi en capital humain, qui paie le plus lourd tribut à l'inadéquation du marché du travail.

## b- Les Déterminants de l'Inactivité chez les NEET : Le Poids des Contraintes Sociales et du Manque d'Éducation

À l'opposé du chômeur NEET, dont le parcours est souvent défini par une recherche d'emploi infructueuse après l'obtention d'un diplôme, le jeune inactif obéit à une logique d'exclusion radicalement différente. Ce groupe, qui constitue le cœur du phénomène NEET au Maroc, est principalement façonné par le poids des contraintes sociales et familiales, combiné à un faible niveau de capital humain. L'analyse économétrique, dont les résultats sont détaillés dans le **Tableau 20**, permet de quantifier l'influence de ces facteurs.

### ► **Tableau 19. Principaux déterminants de la probabilité d'être un NEET inactif (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Variable	Effet Marginal (%)	Analyse de l'Impact
Être une femme (vs. homme)	+54,5	Risque N°1. Le genre est le déterminant absolu de l'inactivité.
Être marié(e) (vs. célibataire)	+12,3	Le mariage conduit massivement les femmes vers l'inactivité.
Présence d'enfants < 5 ans	+2,9	Les responsabilités de garde renforcent le retrait du marché du travail.
Absence de diplôme (vs. supérieur)	+33,1	Facteur de risque majeur. Le manque d'éducation est une cause première de l'inactivité.
Résider en milieu rural (vs. urbain)	+3,6	L'inactivité est structurellement plus forte en milieu rural.

Source : Calculs basés sur le modèle Probit, ENE 2023.

L'analyse de ces résultats révèle trois dynamiques principales qui façonnent le profil du jeune inactif.

**1. Une Réalité Massivement Féminine et Familiale :** Les déterminants les plus puissants de l'inactivité sont liés au genre et à la structure familiale, confirmant que cette situation est profondément ancrée dans les rôles sociaux.

- **Le facteur genre est prédominant :** Le simple fait d'être une femme augmente la probabilité de se retrouver en situation d'inactivité de **54,5 points de pourcentage**. C'est, de très loin, l'effet le plus important de notre modèle. Il démontre que, toutes choses égales par ailleurs, les jeunes femmes sont massivement orientées vers une trajectoire de retrait du marché du travail.
- **L'impact des charges familiales :** La présence d'enfants de moins de cinq ans dans le ménage augmente le risque d'inactivité de **1,2 point**. Bien que modeste en apparence, cet effet est statistiquement significatif et s'ajoute aux autres facteurs pour consolider le rôle domestique.
- **Le mariage comme tournant vers l'inactivité :** Contrairement à son effet protecteur sur le chômage, le mariage est un facteur de risque majeur pour l'inactivité, augmentant la probabilité de **12,3 points** (dans le modèle incluant le niveau d'éducation). Il agit comme un point de bascule, en particulier pour les femmes, vers un retrait de la sphère économique.

**2. Le Faible Capital Humain comme Facteur d'Enfermement :** Si le diplôme expose au risque de chômage, son absence condamne souvent à l'inactivité. L'éducation apparaît comme le principal levier d'émancipation.

- **Le diplôme supérieur est le plus grand protecteur :** Par rapport à un jeune sans aucun diplôme, être titulaire d'un diplôme du supérieur **réduit la probabilité d'inactivité de 42 points de pourcentage**.
- **La formation professionnelle protège également :** Les diplômes de technicien spécialisé (-35,8 pts) et de qualification professionnelle (-30,7 pts) ont également un effet protecteur très significatif. Cela suggère que l'acquisition de compétences formelles, quelles qu'elles soient, donne aux jeunes (et notamment aux femmes) les outils et la légitimité pour éviter un retrait complet du marché du travail.

**3. Le Rôle de l'Environnement Familial et Géographique :** Le contexte dans lequel évolue le jeune est également un déterminant clé de l'inactivité.

- **L'importance du modèle économique familial :** Le fait de vivre dans un ménage où personne d'autre ne travaille est un facteur de risque majeur. Inversement, la présence d'une seule personne en emploi **diminue le risque d'inactivité de 7,5 points**, et cet effet protecteur s'accroît avec le nombre d'actifs dans le foyer. Un environnement familial actif offre non seulement un soutien financier, mais aussi un réseau et des modèles qui encouragent la participation économique.
- **Un phénomène plus rural qu'urbain :** Contrairement au chômage, l'inactivité est plus probable en milieu rural. Toutes choses égales par ailleurs, un jeune vivant en milieu rural a **6,4 points** de probabilité en moins de se retrouver inactif que son homologue urbain, une fois contrôlé pour les autres facteurs. Ce résultat est contre-intuitif et suggère que le modèle capture peut-être des effets complexes liés au sous-emploi agricole non déclaré, mais il confirme une dynamique territoriale distincte.

En somme, le **profil type de l'inactif NEET** est celui d'une **jeune femme, peu ou pas diplômée, souvent mariée et/ou avec de jeunes enfants**, dont l'environnement familial et géographique offre peu d'alternatives à un rôle domestique. Les politiques visant ce groupe doivent donc impérativement agir sur les leviers de l'éducation des filles, de la formation qualifiante et de la création d'opportunités économiques en milieu rural pour espérer briser ce cycle d'exclusion.

► **Tableau 20. Résultats du Modèle Probit sur la Probabilité d'être un NEET Inactif (2023)**  
(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Catégorie de Variable	Variable Explicative (et catégorie de référence)	Effet Marginal (%)	Sig.
<b>Caractéristiques Individuelles</b>			
	Genre (Réf: Homme)	+54,5	***
	Âge (Réf: 15-24 ans)	-19,4	***
	Statut Matrimonial (Réf: Célibataire)	-42,1	***
	Présence d'enfants < 5 ans (Réf: Non)	+1,2	**
<b>Capital Humain</b>			
	Diplôme (Réf: Sans diplôme)		
	Primaire & Collégial	+3,7	ns
	Qualifiant	-13,8	***
	Supérieur	-42,0	***
	Technicien Spécialisé	-35,8	***
	Qualification Professionnelle	-30,7	***
<b>Contexte Familial</b>			
	Lien avec chef de ménage (Réf: Chef)	+4,8	**
	Genre du chef de ménage (Réf: Homme)	+5,1	***
	Nombre de personnes en emploi (Réf: Aucune)		
	1 personne	-7,5	***
	2 personnes	-27,0	***
<b>Contexte Géographique</b>			
	Milieu (Réf: Urbain)	-6,4	***
	Région (Réf: Tanger-Tétouan-Al Hoceima)		
	Fès-Meknès	-5,3	***
	Rabat-Salé-Kénitra	-2,7	ns
	Béni Mellal-Khénifra	-6,6	***

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023.

Note : Sig. (Significativité) : \*\*\*  $p < 0.001$ , \*\*  $p < 0.01$ , \*  $p < 0.05$ , ns (non significatif). Le tableau présente les variables les plus significatives pour la clarté.

L'inactivité, qui constitue le cœur du phénomène NEET au Maroc, n'est pas un bloc monolithique. Elle recouvre des réalités très diverses, allant du retrait contraint par les charges familiales à un découragement profond face au marché du travail. Pour comprendre ces dynamiques, nous avons modélisé séparément la probabilité d'appartenir aux principaux sous-groupes d'inactifs. Les résultats révèlent des profils de risque distincts, nécessitant des réponses politiques différenciées.

Ce groupe, qui représente près de 60% de tous les NEET en 2023, est de loin le plus important. Les déterminants de ce statut confirment qu'il est le produit direct des contraintes familiales et des rôles sociaux de genre.

► **Tableau 21. Résultats du Modèle Probit sur la Probabilité d'être «Au Foyer» (2023)**  
(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Catégorie de Variable	Variable Explicative (et catégorie de référence)	Effet Marginal (%)	Sig.
<b>Caractéristiques Individuelles</b>			
	Genre (Réf: Homme)	+58,1	***
	Âge (Réf: 15-24 ans)	-19,4	***
	Statut Matrimonial (Réf: Célibataire)	+43,9	***
	Présence d'enfants < 5 ans (Réf: Non)	+6,7	***
<b>Capital Humain</b>			
	Diplôme (Réf: Sans diplôme)		
	Supérieur	-26,8	***
	Technicien Spécialisé	-26,8	***
	Qualification Professionnelle	-25,7	***
<b>Contexte Familial</b>			
	Lien avec chef de ménage (Réf: Chef)	-8,6	***
	Nombre de personnes en emploi (Réf: Aucune)		
	1 personne	-8,1	***
	2 personnes	-16,1	***
<b>Contexte Géographique</b>			
	Milieu (Réf: Urbain)	-2,2	***
	Région (Réf: Tanger-Tétouan-Al Hoceima)		
	Régions du Sud	-9,4	***
	Fès-Meknès	-5,3	***

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023. Sig. : \*\*\*  $p < 0.001$ .

Les résultats sont sans équivoque. **Être une femme** (+58,1 pts) et **être mariée** (+43,9 pts) sont les deux facteurs les plus puissants, confirmant l'assignation massive des femmes mariées au rôle de femme au foyer. **La présence d'enfants** renforce cette tendance (+6,7 pts). À l'inverse, **l'éducation supérieure** est le principal facteur de protection (-26,8 pts), suivi de près par les diplômes de la formation professionnelle. L'environnement économique familial est également crucial : chaque personne en emploi dans le ménage diminue significativement le risque. Notons enfin que le phénomène est légèrement moins prononcé en milieu urbain et dans certaines régions comme le Sud.

► **Tableau 22. Principaux déterminants de la probabilité d'être «Au Foyer» NEET (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Variable	Effet Marginal (%)	Analyse de l'Impact
Être une femme (vs. homme)	+58,1	Facteur déterminant absolu.
Être marié(e) (vs. célibataire)	+43,9	Effet massif. Le mariage est un point de bascule vers ce statut.
Présence d'enfants < 5 ans	+6,7	La charge de jeunes enfants renforce significativement le retrait.
Diplôme supérieur (vs. sans diplôme)	-26,8	Facteur de protection clé. L'éducation supérieure est un levier d'émancipation.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023.

Le sous-groupe des inactifs pour raisons de Santé/Handicap, bien que moins nombreux (7% des NEET), obéit à une logique totalement différente, moins genrée et davantage liée au cycle de vie et à la vulnérabilité intrinsèque.

► **Tableau 23. Résultats du Modèle Probit sur l'Inactivité pour Raisons de Santé/Handicap (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Catégorie de Variable	Variable Explicative (et catégorie de référence)	Effet Marginal (%)	Sig.
<b>Caractéristiques Individuelles</b>			
	Genre (Réf: Homme)	+0,2 (ns)	ns
	Âge (Réf: 15-24 ans)	+0,6	**
<b>Capital Humain</b>			
	Diplôme (Réf: Sans diplôme)		
	Supérieur	-0,4	***
<b>Contexte Familial</b>			
	Nombre de personnes en emploi (Réf: Aucune)		
	1 personne	-1,0	***
<b>Contexte Géographique</b>			
	Région (Réf: Tanger-Tétouan-Al Hoceima)		
	Oriental	+1,1	***

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023. Sig. : \*\*\*  $p < 0.001$ , \*\*  $p < 0.01$ , ns : non significatif.

Le résultat le plus marquant est que **le genre n'est pas un facteur significatif**, indiquant que la vulnérabilité liée à la santé touche indistinctement les hommes et les femmes. Le risque **augmente légèrement avec l'âge** (+0,6 pt) et est plus élevé dans certaines régions comme l'Oriental. L'effet protecteur de l'éducation est très faible (même un diplôme supérieur ne réduit le risque que de 0,4 point), montrant que la santé est un facteur d'exclusion qui transcende souvent le capital humain.

► **Tableau 24. Principaux déterminants de l'inactivité pour raisons de Santé/Handicap (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Variable	Effet Marginal (%)	Analyse de l'Impact
Être une femme (vs. homme)	-0,2 (ns)	Le genre n'est pas un facteur significatif.
Âge (25-29 ans) (vs. 15-24 ans)	+0,6	Le risque augmente avec l'âge.
Diplôme supérieur (vs. sans diplôme)	-0,4	L'éducation, même supérieure, a un effet protecteur limité.
Ménage sans personne en emploi	+1,1	La précarité économique du foyer accentue le risque.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023.

La catégorie résiduelle (Autre Inactif), qui inclut probablement les jeunes découragés, ceux qui ont volontairement quitté le marché du travail ou qui n'expriment pas le désir de travailler, présente un profil à nouveau très spécifique.

► **Tableau 25. Résultats du Modèle Probit sur le Statut «Autre Inactif» (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Catégorie de Variable	Variable Explicative (et catégorie de référence)	Effet Marginal (%)	Sig.
<b>Caractéristiques Individuelles</b>			
	Genre (Réf: Homme)	-1,4	***
	Âge (Réf: 15-24 ans)	-0,4	*
	Statut Matrimonial (Réf: Célibataire)	-0,7	***
<b>Capital Humain</b>			
	Diplôme (Réf: Sans diplôme)		
	Supérieur	-0,2	***
<b>Contexte Familial</b>			
	Nombre de personnes en emploi (Réf: Aucune)		
	1 personne	-0,3	***
<b>Contexte Géographique</b>			
	Milieu (Réf: Urbain)	+0,4	**

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023. Sig. : \*\*\*  $p < 0.001$ , \*\*  $p < 0.01$ , \*  $p < 0.05$ .

Ce groupe présente un profil distinct :

- Il est légèrement plus **masculin** (être une femme réduit le risque de 1,4 pt) et plus **urbain** (+0,4 pt).
- Le **mariage** (-0,7 pt) et le passage à la tranche d'âge **25-29 ans** (-0,4 pt) réduisent la probabilité d'appartenir à ce groupe, suggérant que les responsabilités de l'âge adulte poussent à quitter cette forme d'inactivité «non justifiée» pour chercher un emploi (même sans succès).
- L'impact de l'éducation et de l'environnement familial, bien que statistiquement significatif, est d'une magnitude très faible.

► **Tableau 26. Principaux déterminants du statut «Autre Inactif» (2023)**

(Effets Marginaux Moyens en points de pourcentage)

Variable	Effet Marginal (%)	Analyse de l'Impact
Être une femme (vs. homme)	-1,4	Phénomène plus masculin.
Être marié(e) (vs. célibataire)	-0,7	Le mariage réduit la probabilité d'être dans ce groupe.
Milieu urbain (vs. rural)	+0,4	Phénomène légèrement plus urbain.
Diplôme supérieur (vs. sans diplôme)	-0,2	L'éducation protège, mais l'effet est limité.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le modèle Probit, ENE 2023.

En conclusion, l'analyse fine des sous-groupes d'inactifs confirme l'hétérogénéité du phénomène NEET. On distingue clairement trois logiques : **l'assignation sociale et familiale** pour les femmes au foyer, la **vulnérabilité physique ou mentale** pour le deuxième groupe, et le **découragement face au marché du travail** pour le dernier. Toute politique publique efficace devra impérativement tenir compte de ces distinctions pour apporter des réponses adaptées à chaque profil.

### ► 3. Synthèse des Profils de Risque: Deux Visages de l'Exclusion

L'analyse économétrique, en décomposant le phénomène NEET en ses composantes de chômage et d'inactivité, permet de dépasser les moyennes et de dessiner deux «portraits-types» distincts du jeune à haut risque d'exclusion. Ces deux profils, presque opposés en termes de caractéristiques et de logiques sous-jacentes, illustrent la nécessité impérieuse de politiques publiques différenciées.

Le premier profil est celui du jeune qui a investi dans son capital humain mais que le marché du travail laisse sur le bord de la route.

- **Profil dominant** : Il s'agit typiquement d'un **jeune homme**, âgé de **25 à 29 ans**, résidant majoritairement en **milieu urbain**.
- **Capital humain** : Il est **titulaire d'un diplôme**, notamment de la **formation professionnelle** (technicien spécialisé) ou de l'enseignement supérieur. Il n'est généralement pas un décrocheur précoce.
- **Situation** : Il est engagé dans une recherche active d'emploi, mais celle-ci se prolonge et se transforme en **chômage de longue durée**.
- **Dynamique** : L'obtention de son diplôme a créé des aspirations légitimes et une «obligation» sociale de trouver un emploi qualifié. Cependant, face à une économie dont la capacité d'absorption est insuffisante et à une inadéquation entre les compétences acquises et les besoins des entreprises, cette attente se mue en une période de frustration et d'enlèvement. Son problème n'est pas le manque de volonté ou de formation, mais le **manque de débouchés pertinents**.

Ce profil incarne le paradoxe d'un système qui encourage l'éducation mais ne garantit pas la valorisation des compétences acquises. Pour lui, les politiques d'employabilité «classiques» sont souvent inefficaces ; le véritable enjeu réside dans la stimulation de la demande de travail qualifié et l'amélioration de l'adéquation des formations.

Le second profil, de loin le plus nombreux, est celui de la jeune femme retirée de la sphère économique, souvent par une combinaison de facteurs sociaux et d'un faible capital éducatif.

- **Profil dominant** : C'est de manière écrasante une **jeune femme**, souvent issue du **milieu rural** ou des quartiers populaires urbains.
- **Capital humain** : Elle est **peu ou pas diplômée**, ayant fréquemment quitté le système scolaire de manière précoce, bien avant le baccalauréat.
- **Situation** : Elle est **totaletement retirée du marché du travail**, n'étant même pas à la recherche d'un emploi. Elle est statistiquement classée comme «femme au foyer».
- **Dynamique** : Son statut est dicté par des contraintes sociales et familiales puissantes. Le **mariage** et la **maternité** agissent comme des points de bascule quasi-définitifs vers l'inactivité. Ce retrait est renforcé et légitimé par un manque de qualifications qui rend l'accès à un emploi autonome et formel quasi impossible, créant un cercle vicieux d'enfermement.

Ce profil illustre une exclusion structurelle profonde, où les rôles sociaux et le déficit éducatif se renforcent mutuellement. Pour elle, les politiques axées sur le marché du travail sont inaccessibles. Les leviers d'action doivent se situer en amont : lutte contre le décrochage scolaire des filles, accès à des formations de base et qualifiantes, et création d'un environnement social et économique qui permette de concilier vie familiale et vie professionnelle.

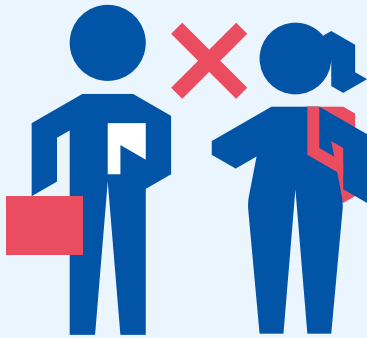
En définitive, la distinction entre ces deux profils est fondamentale. L'un est un problème d'inadéquation du marché du travail pour des jeunes qualifiés ; l'autre est un problème d'assignation sociale et de déficit éducatif qui empêche même l'entrée sur ce marché. Toute stratégie efficace de lutte contre le phénomène NEET devra impérativement être duale, avec des interventions différenciées et adaptées aux logiques d'exclusion spécifiques qui frappent chacun de ces deux groupes.

Il convient toutefois de souligner que cette analyse, de par sa nature transversale, fournit une photographie des déterminants à un instant T mais ne capture pas les trajectoires temporelles d'entrée et de sortie du statut NEET. Pour une compréhension plus fine des transitions, des recherches futures basées sur un suivi de cohorte ou des modèles de durée seraient nécessaires afin d'analyser les facteurs qui facilitent la sortie de cette situation ou, au contraire, y ancrent durablement les jeunes.

# Des facteurs de risque clairement identifiés

▶ Le statut NEET est influencé par des facteurs sociaux, éducatifs et familiaux fortement structurants.

## ▶ CHIFFRES CLÉS



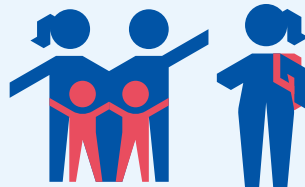
▶ Femmes  $\approx$  **x3+** à risque

▶ **76%** sans diplôme

▶ **50%** NEET (25-29 ans)

## ▶ INSIGHTS CLÉS

- Genre = facteur clé
- Éducation = protection
- Mariage/enfants = bascule vers inactivité



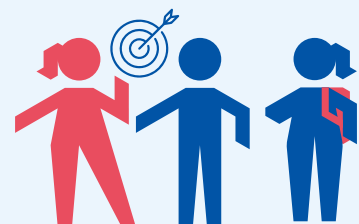
▶ Les inégalités sociales et éducatives déterminent fortement les trajectoires des jeunes

**Facteurs Risque**  
**NEET** →

▶ Genre

▶ Éducation

▶ Famille





## Section 5

# Discussion et orientations de politiques publiques



## Discussion et orientations de politiques publiques

---

Les sections précédentes ont permis de dresser un diagnostic rigoureux et sans concession de la situation des jeunes NEET au Maroc. L'analyse statistique a mis en lumière l'ampleur et la persistance du phénomène, touchant près d'un jeune sur quatre, et a révélé les profondes fractures qui le traversent : une inégalité de genre massive, un clivage territorial marqué et un déficit éducatif criant. L'analyse économétrique, quant à elle, a permis de dépasser le constat pour identifier les déterminants de cette exclusion, en dessinant deux profils de risque distincts et quasi-opposés : celui du chômeur diplômé, majoritairement masculin et urbain, et celui de l'inactive peu qualifiée, très majoritairement féminine et souvent rurale.

Fort de ce double diagnostic, cette dernière section constitue la finalité opérationnelle de notre rapport. Il ne s'agit plus de décrire ou d'expliquer, mais de proposer. L'objectif est de traduire les enseignements clés de notre analyse en recommandations concrètes, ciblées et fondées sur les évidences, visant à éclairer la décision publique. Face à l'hétérogénéité des situations, une approche «taille unique» serait vouée à l'échec. Cette section s'attachera donc à proposer des leviers d'action différenciés, capables de prévenir l'exclusion en amont et de favoriser l'insertion des jeunes déjà en marge.

Pour ce faire, notre réflexion s'articulera autour de trois axes stratégiques, suivis de considérations sur la gouvernance nécessaire à leur mise en œuvre.

### ► 1. Prévenir en Amont : Renforcer le Capital Humain et l'Orientation

---

Notre analyse, tant descriptive qu'économétrique, démontre de manière univoque que le capital humain, mesuré par le niveau d'éducation et de diplôme, est le rempart le plus puissant contre le statut de NEET. Les résultats de notre modèle sont sans appel : l'obtention d'un diplôme supérieur réduit la probabilité d'être NEET de plus de 40 points de pourcentage par rapport à un jeune sans diplôme. À l'inverse, l'absence de qualification formelle constitue le facteur de risque le plus élevé menant à l'inactivité, en particulier pour les jeunes femmes.

Dès lors, toute stratégie efficace de lutte contre le phénomène NEET doit commencer par une action préventive ambitieuse au sein même du système éducatif. Il ne s'agit pas seulement de scolariser plus longtemps, mais de scolariser mieux et de manière plus pertinente. Pour ce faire, deux axes d'intervention prioritaires émergent de nos résultats.

Le décrochage scolaire précoce est la première porte d'entrée vers le statut de NEET. Notre analyse a mis en évidence la double vulnérabilité des **jeunes filles** et du **milieu rural**. Pour agir sur ce levier, il est recommandé de :

- **Renforcer et étendre les programmes de soutien à la scolarisation des filles en milieu rural.** Des dispositifs comme les internats (*Dar Taliba*), le transport scolaire et les programmes de transferts monétaires conditionnels (comme Tayssir) ont prouvé leur efficacité. Leur généralisation et leur renforcement financier sont nécessaires pour lever les freins matériels et culturels qui poussent les

jeunes filles à abandonner leur scolarité à la fin du cycle primaire ou au début du cycle collégial, moment charnière où les taux de décrochage sont les plus élevés.

- ▶ **Développer des parcours de «seconde chance» et des passerelles flexibles vers la formation professionnelle.** Pour les jeunes, majoritairement peu ou pas diplômés, qui constituent le gros de la population NEET inactive, le retour au système scolaire classique est souvent illusoire. Il est crucial de multiplier les dispositifs de formation qualifiante de base, axés sur des compétences pratiques et rapidement monétisables. Ces parcours doivent servir de «ponts» pour raccrocher les jeunes au monde de l'apprentissage et leur offrir une alternative crédible à une exclusion définitive.

L'un des paradoxes les plus saillants révélés par notre analyse est que les **diplômés de la formation professionnelle et du supérieur sont surreprésentés parmi les chômeurs NEET**. Cela signifie que le diplôme seul ne suffit pas. L'inadéquation entre les compétences acquises et les besoins du marché du travail crée une nouvelle forme d'exclusion, celle du «diplômé-chômeur». Pour remédier à cette situation, il est impératif de réformer en profondeur le système d'orientation.

- ▶ **Mettre en place un système d'orientation actif et continu dès le cycle collégial.** L'orientation ne doit plus être un simple acte administratif de fin de cycle, mais un processus continu d'accompagnement. Cela implique la formation de conseillers d'orientation spécialisés, capables d'informer sur les réalités du marché du travail, d'évaluer les aptitudes des élèves et de construire avec eux des parcours personnalisés et réalistes. Une intervention précoce permettrait d'éviter que des milliers de jeunes ne s'engagent dans des filières à faible employabilité.
- ▶ **Renforcer l'implication du secteur privé dans la définition et la gouvernance des formations professionnelles.** L'impact limité de certains diplômes professionnels sur l'insertion, mis en évidence par nos modèles, signale une déconnexion avec le monde de l'entreprise. Il est essentiel d'institutionnaliser la participation des professionnels et des fédérations sectorielles dans la conception des référentiels de compétences, la gouvernance des établissements et le développement de l'apprentissage en alternance. Seule cette co-construction garantira que les compétences enseignées sont celles qui sont réellement recherchées par les employeurs.

## ▶ 2. Agir sur l'Insertion : Des Services d'Accompagnement Différenciés

---

Si la prévention en amont est cruciale, une part significative de la jeunesse marocaine est déjà en situation de NEET. Pour ces 2,9 millions de jeunes (15-29 ans), des politiques curatives et des services d'accompagnement sont indispensables. Cependant, notre analyse a clairement démontré l'existence de deux profils de risque distincts, obéissant à des logiques d'exclusion différentes. Une politique d'insertion «taille unique» serait donc inefficace. Il est impératif de développer des stratégies différenciées, adaptées aux caractéristiques et aux besoins spécifiques de chaque sous-groupe.

Notre modélisation a dessiné le portrait du chômeur NEET comme étant typiquement un jeune homme, urbain et diplômé, notamment de la formation professionnelle ou du supérieur. Son principal obstacle n'est pas le manque de compétences, mais l'inadéquation de son profil avec les offres disponibles et la difficulté à trouver une première expérience professionnelle valorisante. Les interventions doivent donc viser à fluidifier cette transition.

- ▶ **Renforcer l'intermédiation et le conseil en carrière.** Les services publics de l'emploi, comme l'ANAPEC, doivent renforcer leur offre de services à destination de ce public qualifié. Une feuille de route pour cette montée en charge pourrait fixer des objectifs chiffrés, tels que l'augmentation du nombre de conseillers spécialisés de 50% d'ici 2027, et prévoir un budget adéquat dans le cadre des prochaines Lois de Finances. Cela passe par un accompagnement plus personnalisé (bilans de compétences, coaching pour les entretiens) et une meilleure connaissance des besoins spécifiques des secteurs qui recrutent. Comme le montre notre analyse sur les méthodes de recherche, ce sont les chômeurs de longue durée qui ont le plus recours à ces institutions ; il est donc crucial que celles-ci soient outillées pour gérer des cas de découragement et de déconnexion prolongée.

- ▶ **Développer des «passerelles» vers l'emploi.** Pour contrer le «paradoxe du diplômé», il est essentiel de créer des mécanismes qui facilitent la première insertion. La mise en œuvre pourrait s'articuler autour d'un programme national «Première Expérience», avec un objectif annuel de 30 000 bénéficiaires à horizon 2028, financé par un partenariat public-privé. Il s'agit de promouvoir massivement les stages de pré-embauche indemnisés, les contrats d'insertion et les programmes qui incitent les entreprises à recruter des jeunes diplômés sans expérience. Ces dispositifs permettent de briser le cercle vicieux du «pas d'expérience, pas d'emploi».
- ▶ **Soutenir l'entrepreneuriat comme une alternative crédible.** Face à un marché du salariat saturé, l'auto-emploi représente une voie de sortie pour de nombreux jeunes qualifiés. Le déploiement de cette mesure pourrait viser un doublement du budget alloué à l'accompagnement post-crétion dans le cadre des programmes Forsa et Intelaka sur une période de trois ans (2026-2028). Il convient de renforcer les dispositifs de soutien à la création d'entreprise (comme le programme *Forsa* ou *Intelaka*), en veillant à ce qu'ils offrent non seulement un financement, mais aussi et surtout un accompagnement post-crétion (mentorat, formation en gestion, accès aux marchés) qui est souvent le facteur clé de la pérennité des jeunes entreprises.

Le profil de l'inactive NEET est radicalement différent : il s'agit massivement d'une jeune femme, souvent rurale, peu ou pas diplômée, dont le retrait du marché du travail est dicté par les contraintes familiales et sociales. Les interventions doivent ici viser à lever ces barrières structurelles.

- ▶ **Développer des solutions de garde d'enfants accessibles.** Notre modèle a montré que la présence d'enfants en bas âge était un facteur significatif d'inactivité. La création d'un réseau dense et abordable de crèches et de structures de garde, en particulier en milieu rural et péri-urbain, est une condition *sine qua non* pour permettre aux jeunes mères de se libérer du temps pour se former ou travailler.
- ▶ **Promouvoir l'autonomisation économique via des formations adaptées.** Pour ce public peu qualifié, des formations longues et théoriques sont inaccessibles. Il faut privilégier des formations qualifiantes courtes, modulaires et locales, axées sur des métiers compatibles avec les contraintes familiales (artisanat, services à la personne, transformation de produits agricoles). Ces formations doivent être couplées à un soutien à l'entrepreneuriat à petite échelle (coopératives, activités génératrices de revenus).
- ▶ **Lutter contre les normes sociales par la sensibilisation et les modèles de réussite.** L'impact massif du genre et du statut matrimonial sur l'inactivité montre que les politiques économiques seules ne suffiront pas. Il est nécessaire de mener des campagnes de sensibilisation à grande échelle pour promouvoir l'égalité des genres et valoriser le travail des femmes. Mettre en avant des modèles de réussite de femmes, en particulier en milieu rural, peut contribuer à changer les mentalités et à encourager les jeunes filles et leurs familles à envisager des parcours d'autonomisation.

### ▶ 3. Mettre en place un Cadre de Gouvernance Intégré et Territorialisé

La pertinence des orientations proposées précédemment – qu'il s'agisse de prévention ou d'insertion – dépendra en grande partie de la capacité des pouvoirs publics à les mettre en œuvre de manière cohérente et efficace. L'analyse des fractures (genre, territoire, éducation) et la complexité des parcours des jeunes NEET démontrent qu'une approche fragmentée, où chaque ministère ou agence agit en silo, est vouée à l'échec. La réussite de la stratégie de lutte contre le phénomène NEET repose sur l'adoption d'un cadre de gouvernance renouvelé, qui soit à la fois intégré au niveau national et décliné au niveau territorial.

Le parcours d'un jeune NEET est à l'intersection de multiples politiques publiques : éducation, formation professionnelle, emploi, santé, affaires sociales, jeunesse. La dispersion actuelle des responsabilités crée des ruptures dans la prise en charge, comme l'a souligné le CESE.

- ▶ **Instaurer un pilotage interministériel de haut niveau :** Il est impératif de mettre en place une instance de coordination, idéalement rattachée à la Chéfferie du Gouvernement, dédiée spécifiquement à la jeunesse et à l'insertion. Cette instance aurait pour mission de garantir l'alignement des stratégies des différents départements (Éducation Nationale, Formation Professionnelle, Enseignement Supérieur, Inclusion Économique, Solidarité, Intérieur, Jeunesse), de définir des objectifs communs et de mutualiser

les moyens. Le programme régional Y-NEET, soutenu par l'OIT et l'UE, pourrait servir de catalyseur pour renforcer une telle dynamique.

- ▶ **Créer un système d'information unifié pour le suivi des jeunes** : L'un des principaux obstacles à une politique efficace est l'absence d'un système permettant de suivre les jeunes tout au long de leur parcours. Il est crucial de développer un identifiant unique pour les jeunes, permettant d'interconnecter les bases de données de l'éducation, de la formation, de l'ANAPEC et de la protection sociale (CNSS, AMO). Un tel outil, inspiré du Registre Social Unifié (RSU), permettrait de repérer précocement les décrocheurs, de suivre les trajectoires des NEET et d'évaluer rigoureusement l'impact réel des programmes mis en place.

Notre analyse a révélé des disparités régionales et une fracture urbain/rural très marquées. Les déterminants et les profils des NEET ne sont pas les mêmes à Béni Mellal-Khénifra et à Casablanca-Settat. Une politique centralisée ne peut répondre à cette diversité.

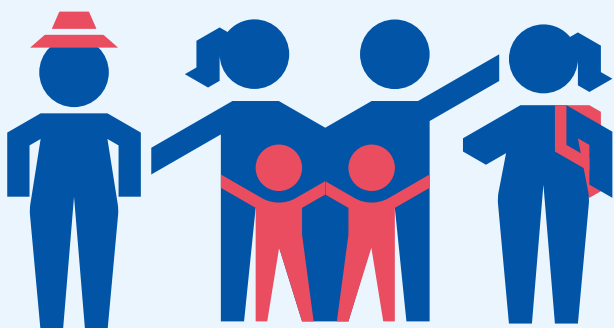
- ▶ **Renforcer le rôle des instances régionales et locales** : Les régions, les préfectures et les communes doivent devenir les pivots de la mise en œuvre des politiques d'insertion. Il s'agit de leur donner les compétences et les moyens pour adapter les dispositifs nationaux aux spécificités de leur tissu économique et social. Cela implique de renforcer les Comités Régionaux de Coordination (CRC) et de les doter d'outils de diagnostic local pour identifier les besoins en compétences et cibler les bassins d'emploi porteurs.
- ▶ **Développer des plateformes de services de proximité** : Pour atteindre les jeunes les plus éloignés des institutions, notamment les inactifs et les ruraux, il est nécessaire de créer des « guichets uniques » locaux. Ces plateformes, qui pourraient s'appuyer sur le réseau existant des centres de l'INDH, des maisons de jeunes ou des agences de l'ANAPEC, offriraient en un seul lieu un service d'accueil, d'écoute, d'orientation et d'aiguillage vers les programmes de formation ou d'aide à l'emploi. Ce modèle permettrait de simplifier l'accès aux services et de construire un accompagnement de proximité, plus à même de créer un lien de confiance.

En conclusion, la lutte contre l'exclusion des jeunes ne se gagnera pas seulement par l'injection de moyens financiers, mais par une réforme profonde de la manière dont les politiques sont conçues et mises en œuvre. Une gouvernance qui allie vision stratégique nationale et agilité territoriale est la condition sine qua non pour transformer l'ambition d'inclure la jeunesse marocaine en une réalité tangible sur le terrain.

# Agir autrement pour une insertion durable des jeunes

- ▶ Face à la diversité des profils NEET, des réponses différenciées et coordonnées sont nécessaires.

## ▶ CHIFFRES CLÉS



▶ **3** axes d'action

▶ **74%** inactifs (cible clé)

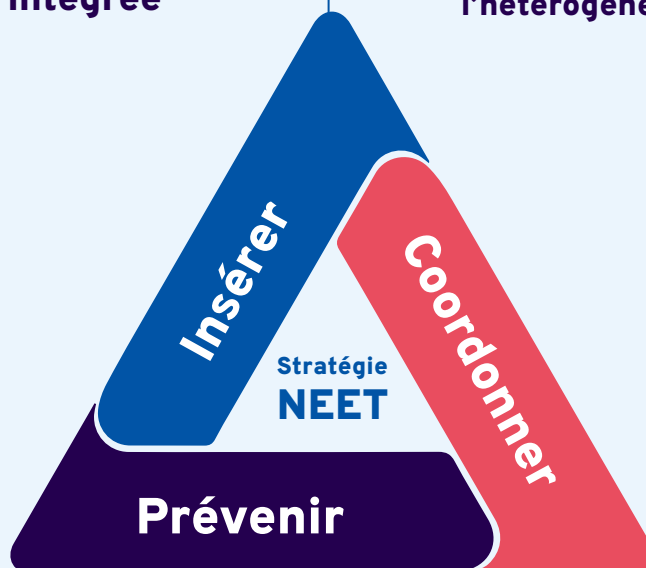
▶ **1** groupe  $\neq$  **1** solution

## ▶ INSIGHTS CLÉS

- Prévention en amont
- Accompagnement ciblé
- Gouvernance intégrée



- ▶ Une approche uniforme est inefficace face à l'hétérogénéité des NEET



## Conclusion

---

Au terme de cette analyse approfondie, la situation des jeunes NEET (Ni en Emploi, ni en Éducation, ni en Formation) au Maroc se révèle être bien plus qu'une simple statistique du marché du travail. Elle est le symptôme d'un défi structurel majeur, à la croisée des enjeux démographiques, économiques et sociaux. Touchant plus d'un jeune sur quatre, ce phénomène constitue un immense gaspillage de capital humain et une menace pour la cohésion sociale, dont les coûts, directs et indirects, pèsent lourdement sur l'avenir du pays.

Les principaux enseignements de ce rapport soulignent d'abord l'hétérogénéité profonde de cette population. Loin d'être un bloc monolithique, les NEET se divisent en deux réalités sociologiques distinctes. La première, majoritaire, est celle des inactifs, qui sont massivement des jeunes femmes peu diplômées, dont le retrait de la vie économique est fortement corrélé au mariage et aux contraintes familiales. La seconde est celle des chômeurs, un groupe en expansion et à dominante masculine, où les diplômés, notamment de la formation professionnelle, sont surreprésentés. Cette dichotomie révèle un paradoxe central : si l'éducation se confirme comme le plus puissant rempart contre l'inactivité, elle peut paradoxalement exposer à une période de chômage prolongée lorsque le marché du travail n'absorbe pas les compétences nouvellement acquises. Enfin, notre analyse confirme que les fractures de genre et territoriales agissent comme de puissants multiplicateurs de risque, accentuant la vulnérabilité des jeunes femmes et de ceux vivant en milieu rural.

Face à ce diagnostic, l'inaction n'est pas une option. Les résultats de cette étude appellent à une refonte des politiques publiques, qui doit s'articuler autour d'une approche différenciée, intégrée et territorialisée. Il est d'abord impératif de prévenir en amont, en renforçant le capital humain par une lutte plus efficace contre le décrochage scolaire des filles et par la mise en place d'un système d'orientation précoce et connecté aux réalités économiques. Il est ensuite crucial d'agir sur l'insertion en développant des services d'accompagnement ciblés : des passerelles vers l'emploi qualifié pour les chômeurs diplômés, et des dispositifs de formation et d'autonomisation pour les femmes inactives, en levant les barrières structurelles comme le manque de solutions de garde d'enfants. Enfin, la réussite de ces actions dépend de la mise en place d'un cadre de gouvernance renouvelé, assurant une coordination interministérielle forte et une déclinaison des politiques au plus près des besoins des territoires.

Ce travail, tout en apportant un éclairage quantifié, ouvre la voie à de nouvelles investigations. Il apparaît nécessaire d'approfondir la compréhension des parcours et des freins psychologiques par des analyses qualitatives fines. De même, le développement d'un suivi longitudinal des cohortes de jeunes permettrait de mesurer plus rigoureusement l'impact à long terme des politiques publiques. Enfin, une évaluation économique du coût de l'inaction – chiffrant l'impact des NEET sur les finances publiques et la croissance potentielle – serait un outil précieux pour objectiver l'urgence et la rentabilité d'investir massivement dans la jeunesse.

# Références

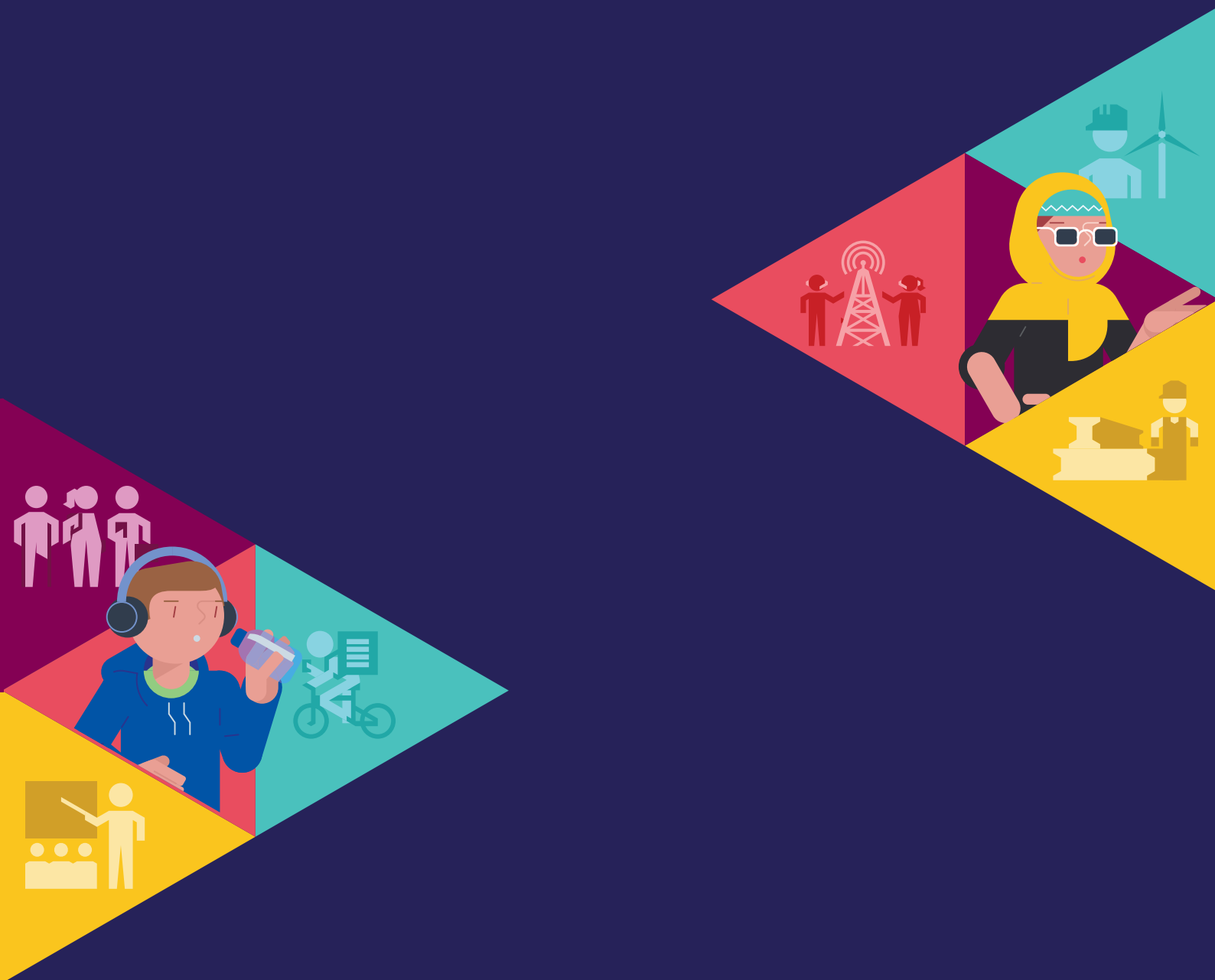
## I. Rapports Institutionnels et Sources de Données (Maroc)

- ▶ **Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE). (2023).** *Avis : Les jeunes NEET: Quelles perspectives d'inclusion socio-économique?* (Auto-saisine n° 73/2023). Rabat : CESE.
- ▶ **Haut-Commissariat au Plan (HCP). (2017, 2022, 2023).** *Enquête Nationale sur l'Emploi (ENE)* [Fichiers de micro-données]. Rabat : Direction de la Statistique, HCP.
- ▶ **Haut-Commissariat au Plan (HCP). (2024, mai).** *Profils et déterminants des jeunes NEETS au Maroc : Un éclairage à partir de l'enquête nationale sur l'emploi 2022.* Les Brefs du Plan, N° 29. Rabat : HCP.
- ▶ **MHARZI, H., & LOURIDI, K. (2020).** *Inclusion économique et sociale des jeunes NEETS marocains : Étude exploratoire.* Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique, Université Mohammed V de Rabat, 2-4 mars 2020.
- ▶ **Observatoire National du Développement Humain (ONDH) & UNICEF. (2020).** *Les NEETS au Maroc : Analyse Qualitative.* Rabat, Maroc.

## II. Littérature Académique et Rapports Internationaux

- ▶ **Abdelfettah Hamadi. (2019).** *NEETS in Morocco: Profile, Typology and Determinants.* Actes de la 10ème Conférence Internationale des Utilisateurs de Données de Panel en Suisse, Université de Lausanne, Géopolis.
- ▶ **Alfani, F., Clementi, F., Fabiani, M., Molini, V., & Valentini, E. (2020).** *Once NEET, Always NEET? A Synthetic Panel Approach to Analyze the Moroccan Labor Market.* Policy Research Working Paper No. 9238. Washington, DC : World Bank.
- ▶ **Bedrouni, M. (2018).** *Les jeunes (15-29 ans) ni scolarisés, ni en emploi, ni en formation « NEET » : Analyse comparative à travers cinq pays arabes méditerranéens (Algérie, Egypte, Liban, Maroc et Tunisie).* Revue Algérienne des Etudes de population, Vol. 2, N° 1.
- ▶ **Bynner, J., & Parsons, S. (2002).** Social Exclusion and the Transition from School to Work: The Case of Young People Not in Education, Employment, or Training (NEET). *Journal of Vocational Behavior*, 60(2), 289–309.
- ▶ **Eurofound. (2012).** *NEETs – Young people not in employment, education or training: Characteristics, costs and policy responses in Europe.* Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne.
- ▶ **Godfrey, C., Hutton, S., Bradshaw, J., Coles, B., Craig, G., & Johnson, J. (2002).** *Estimating the Cost of Being "Not in Education, Employment or Training" at Age 16-18.* Department of Education and Skills, RR 346. Queen's Printer.
- ▶ **Godfrey, C., Coles, B., Keung, A., Parrott, S., & Bradshaw, J. (2010).** *Estimating the life-time cost of NEET: 16-18 year olds not in Education, Employment or Training.* Research Undertaken for the Audit Commission. University of York.
- ▶ **Ibourk, A., & Elouaourti, Z. (2025).** *Youth 'Not in Education, Employment, or Training' (NEET) in North Africa: Household Structure, Subjective Factors, and Political Dimensions Affect NEET Outcomes Differently by Gender?* ERF 31st Annual Conference.
- ▶ **Liouaeddine, M., & Oudad, A. (2024).** *Estimating Short-Term Costs of NEET Youths: Evidence from Morocco.* (Preprint, Research Square). DOI: <https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-3888129/v1>
- ▶ **Organisation Internationale du Travail (OIT). (2024).** *Lancement du programme régional Youth NEET pour soutenir les jeunes dans le sud de la Méditerranée.* [Communiqué de presse]. Genève : OIT.
- ▶ **Rahmani, H., & Groot, W. (2023).** Risk Factors of Being a Youth Not in Education, Employment or Training (NEET): A Scoping Review. *International Journal of Educational Research*, 120, 102198.
- ▶ **Social Exclusion Unit. (1999).** *Bridging the gap: New opportunities for 16-18 year olds not in education, employment or training.* London: The Stationery Office.





Organisation internationale du travail (OIT).

Bureau projets BIT au Maroc Angle Avenue  
Azzaitoun, Rue Annaranj, Secteur 14 , Bloc  
ALot 1, Hay Riad - Rabat, Morocco



[www.ilo.org](http://www.ilo.org)